Le journal UdeS
volume I n° 1 – 6 mars 2008
www.USherbrooke.ca/UdeS/journal

L'année de la pomme de terre, c'est du sérieux!

Selon l'ONU, la pomme de terre sera un élément important pour la sécurité alimentaire des générations présentes et futures, d'où l'idée de lui consacrer l'année 2008. Photo : Michel Caron

ELISE GIGUÈRE

L'Organisation des nations unies (ONU) a déclaré 2008 Année internationale de la pomme de terre. Selon l'organisme, le turbercule à l'apparence ingrate pourrait jouer un rôle clé face aux problèmes mondiaux de malnutrition et de pauvreté. La patate mérite-t-elle un pareil honneur? Le journal *UdeS* s'est servi du prétexte pour discuter pomme de terre avec des spécialistes de l'Université oeuvrant en histoire, en biologie et en nutrition.

Sur le site dédié à l'Année de la pomme de terre (www.potato2008.org), on peut lire qu'au cours des 20 prochaines années, la population mondiale devrait croître de plus de 100 millions d'habitants par an. La majeure partie de ces habitants vivra dans les pays en développement, où la pression sur la terre et l'eau est déjà très forte. Le défi de la communauté internationale consiste, par conséquent, à garantir la sécurité alimentaire des générations présentes et futures, tout en protégeant la base de ressources naturelles dont nous dépendons. La pomme de terre sera un élément important des efforts déployés pour relever ces défis.

Directrice du Département d'histoire, Christine Hudon rigole lorsqu'on lui sollicite une entrevue à propos de la patate. «Mais quand on y pense, c'est un aliment qui a été au centre de nombreux échanges culturels», observe-t-elle. Elle nous rappelle alors les origines de la pomme de terre, un aliment qui vient des confins du Pérou et de la Bolivie. Les premiers conquistadors la découvrent et la ramènent en Europe pour la cultiver. «Au début en Europe, elle était davantage cultivée pour ses fleurs, souligne la professeure. Au début du 17e siècle, on la mange assez peu.»

Les Anglais finissent par l'adopter au 18e siècle, puis ensuite, les Allemands. «On la mangeait beaucoup dans les milieux ouvriers pour son apport important en calories», indique Christine Hudon. En France, c'est l'apothicaire Parmentier qui réussit à la propager par l'entremise de ses travaux. Auparavant, elle attisait les rumeurs; on croyait que sa culture faisait mourir le blé et qu'elle propageait la lèpre!

Au Québec, on trouvait donc assez peu de pommes de terre sous le Régime français. Les champs étaient alors surtout occupés par la culture de blé. Puis peu à peu, la patate fera sa place, car elle se cultive facilement, coûte peu et offre un bon apport en féculent. Elle jouait d'ailleurs un rôle clé dans l'alimentation des bûcherons qui travaillaient aux chantiers.

La grande famine

Malgré ses bienfaits, la pomme de terre a été au cœur de la grande famine en Irlande (1845-47). L'aliment de base des Irlandais fut rongé aux champs par un champignon : le mildiou. «Le pays est alors passé de huit à six millions d'habitants, certains parce qu'ils sont morts, d'autres parce qu'ils ont choisi

SUITE EN PAGE 3

Prix Polanyi

André Bandrauk est honoré pour avoir fondé la nouvelle science attoseconde

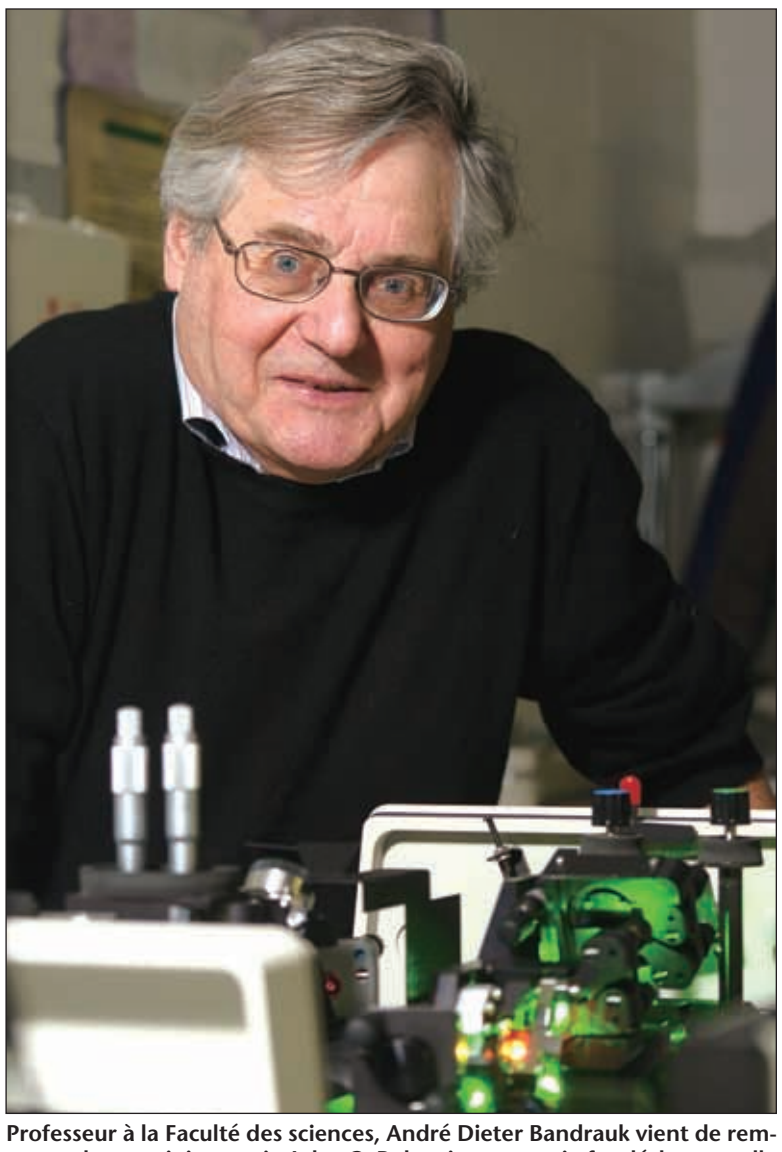
PIERRE MASSE

André Dieter Bandrauk, professeur à la Faculté des sciences, a reçu le 3 mars à Ottawa le prix John-C.-Polanyi du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada conjointement avec Paul Corkum, professeur à l'Université d'Ottawa et directeur de recherche au Conseil national de recherches du Canada, pour avoir fondé la nouvelle science attoseconde.

Ce prix de 250 000 $, qualifié de Nobel canadien, souligne la percée remarquable réalisée récemment par cette équipe canadienne dans le développement de la science des molécules exposées aux rayonnements laser intenses et pour l'exploitation de cette nouvelle science pour générer et mesurer de courtes émissions laser pulsées et de nouvelles méthodes pour visualiser des molécules.

Depuis plus de 25 ans, André Bandrauk, chimiste théoricien, et Paul Corkum, physicien expérimentateur, développent un nouveau domaine scientifique qui fusionne la chimie et la physique : la science des hautes intensités moléculaires.

SUITE EN PAGE 7



Professeur à la Faculté des sciences, André Dieter Bandrauk vient de remporter le prestigieux prix John-C.-Polanyi pour avoir fondé la nouvelle science attoseconde. Photo : Michel Caron

À lire dans ce numéro

Une simulation de l'ONU... à Bromptonville! page 2
Première cohorte de pairs aidants à l'Université page 12
Actualité du leadership 7 à 10

10 Au-delà des préjugés sur les aînés

13 La recherche expliquée aux enfants

16 Le Vert & Or domine en athlétisme

L'École de politique appliquée organise une simulation des travaux de l'ONU

SANDRA BOISSÉ

La 10e Simulation de l'Assemblée générale des Nations Unies au secondaire s'est déroulée le 22 février à l'École secondaire de Bromptonville. Plus de 100 élèves des huit écoles participantes ont dû se préparer pour suivre huit ateliers de formation donnés par des étudiants de l'École de politique appliquée. Ils se sont familiarisés avec la situation de l'État duquel ils représentaient les couleurs et ont appris à convaincre et persuader lors de discours et de négociations en caucus. Une expérience hors du commun pour ces jeunes diplomates en herbe!

Depuis maintenant 10 ans, l'École de politique appliquée, en collaboration avec le Carrefour de solidarité internationale de Sherbrooke, organise cette simulation qui permet aux jeunes élèves de 4e et de 5e secondaire de vivre quelques heures dans la peau d'un diplomate. La simulation traite de sujets internationaux qui préoccupent la société d'aujourd'hui, comme les enfants soldats, la pauvreté et l'environnement. Cette année, deux thématiques ont été abordées : le commerce du bois et la couverture forestière, ainsi que l'utilisation des ressources naturelles pour le financement des conflits.

Les élèves ont été jumelés deux par deux pour représenter un État et ont dû défendre une position qui n'était pas la leur! «Les élèves ont travaillé toute la journée et ont trouvé des pistes de solution novatrices. C'est extraordinaire de voir tout le sérieux que les jeunes accordent à cette activité. Ils sont passionnés et finalement, faire de la politique devient quelque chose de bien», explique la coordonnatrice de l'événement, Vicky Chainey, visiblement fière du succès de l'activité.

Une centaine d'élèves provenant de huit écoles secondaires de la région ont pris part à une simulation de l'Assemblée générale des Nations unies organisée par l'École de politique appliquée.

C'est ainsi que les jeunes de la commission sur le financement des conflits par les matières premières ont créé un organisme de sécurité internationale, inspiré du Processus de Kimberley, qui verra à la transparence du commerce international de toutes les matières premières. Ils ont même créé un fonds de dépannage pour la revitalisation des infrastructures douanières. Ceux qui représentaient la commission sur le commerce du bois et de la couverture forestière se sont quant à eux attaqués à la coupe à blanc et ont demandé à la communauté internationale de cesser ces coupes dans un délai de 10 ans et de débuter leurs efforts de reboisement. Ils ont également créé le fonds mondial des forêts qui vise une gestion plus durable des forêts.

Les jeunes participants ont terminé l'activité gonflés d'orgueil, fiers de ce qu'ils ont réussi à accomplir. Certains d'entre eux ont promis de revenir l'année prochaine alors que d'autres ont demandé à l'équipe de mettre sur pied une telle activité avec les cégeps.

UdeS

Publié 20 fois par année, le journal *UdeS* est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

- Directeur du Service des communications : Serge Cabana
- Éditeur et responsable de l'information : Charles Vincent
- Rédactrice en chef par intérim : Elise Giguère
- Collaboratrices et collaborateurs réguliers : Johanne Bernatchez, Sandra Boissé, Valérie Charbonneau, Caroline Dubois, Inès Escayola, Marie Ferland, Nadine Fortin, Reno Fortin, Lucie Gauthier, Sylvie Hallé, Isabelle Huard, Catherine Labrecque, Stéphanie Lalanne, Nadine Lalonde, Grégoire Lebel, Jacinthe Leclerc, Pierre Masse, Marty Meunier, Caroline Morneau, Dominick Poisson, Stéphanie Raymond, Danny Rochefort, Michel Roy, René Roy, Virginie St-Arnaud Lavoie, Etienne Samson
- Réviseure et correctrice d'épreuves : Rachel Hébert
- Photographes : Michel Caron, Roger Lafontaine
- Maquette électronique : Richard Lareau Ordinaplus inc., 819 563-2854
- Publicité : 7/24 Marketing inc., 819 562-9173 impacts@724marketing.ca
- Impression : Impart Litho
- Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec : ISSN 0318-8418
- Abonnements (changements d'adresse) : journalUdeS@USherbrooke.ca

Lectorat et distribution

Le journal *UdeS* est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement par courrier interne à 2600 membres du personnel : professeurs, professionnels, directeurs de service, cadres, membres du personnel de soutien. Il est également envoyé par la poste à quelque 600 retraitées et retraités. Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs situés dans les facultés et les services des trois campus de l'Université. Environ 1000 exemplaires sont envoyés aux médias, aux ministères et aux institutions d'enseignement du Québec. Le reste est distribué dans plusieurs endroits dans la ville de Sherbrooke, dont les librairies et certaines institutions d'enseignement.

Envoi poste-publication
convention 40068963
Adresse de retour :
Journal *UdeS* • Université de Sherbrooke
Pavillon J.-S.-Bourque
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs. Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Mission du journal *UdeS*

- Informer
- Animer
- Faire rayonner

Pour nous joindre :
journalUdeS@USherbrooke.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Réorganisation des responsabilités au sein du comité de direction

À la recommandation du recteur Bruno-Marie Béchard, le conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke a procédé le 27 février à la nomination de Martin Buteau au poste de secrétaire général. Le professeur Buteau cumule dorénavant les titres de vice-recteur aux études, vice-recteur aux ressources informationnelles et secrétaire général. Il est responsable du Bureau de la registraire, du Service des stages et du placement et du Service des technologies de l'information.

C'est en prévision du départ du vice-recteur à la communauté universitaire, Jean Desclos, fixé au 30 juin 2008, que le comité de direction a décidé de rééquilibrer les responsabilités entre les membres de la direction.

Le professeur Louis Marquis, tout en conservant le poste de vice-recteur aux relations internationales, assume la responsabilité des unités universitaires suivantes : l'Agence des relations internationales, le Service des archives, les Services auxiliaires, le Service du développement, le Service du sport et de l'activité physique ainsi que le Centre culturel.

MOYENS DE REMÉDIER AUX ERREURS COURANTES LORS DE VOS INVESTISSEMENTS

Source : Mackenzie Placements

Comme nous avons vu les semaines précédentes, les investisseurs institutionnels, tels que les caisses de retraite, gèrent leurs avoirs différemment des particuliers. Dans l'ensemble, ils ont tendance à montrer plus d'objectivité et de flegme. Voici donc la suite et la fin de leurs 6 façons d'investir :

5. Rééquilibrage

Beaucoup d'investisseurs institutionnels forment des comités de placement à qui il appartient de déclencher les rééquilibrages.

Un processus discipliné de rééquilibrage permet de maîtriser les risques et d'empêcher la surpondération d'une catégorie d'actif quelconque et force l'investisseur à acheter à cours bas et à revendre à cours élevé, ce qui est le but de tout placement.

6. Surveillance et communication

Les investisseurs institutionnels mettent en œuvre des pratiques standard pour la surveillance, la mesure et la communication de la performance.

La performance des portefeuilles est comparée à des indices de référence appropriés, pour déterminer si les attentes formulées dans l'énoncé de la politique de placement sont remplies.

Les stratégies des investisseurs institutionnels fonctionnent et elles peuvent vous être accessibles par le biais de certains produits de gestion du patrimoine et conseils de votre conseiller financier.

Dominique Asselin, Pl. Fin.
Conseiller en placement
Premier vice-président
Partenaires Financiers Richardson Limitée
dominique.asselin@rpfl.com
Tél. : 819 **821-7035**

Partenaires Financiers Richardson Limitée
Gestion de patrimoine familial

Partenaires Financiers Richardson Limitée est membre du FCPE.

L'année de la pomme de terre, c'est du sérieux!

SUITE DE LA PAGE 1

Diane Chagnon

Christine Hudon

Carole Beaulieu

de partir. La pomme de terre a été au centre de cette tragédie», observe Christine Hudon.

Professeure au Département de biologie, Carole Beaulieu s'intéresse justement aux agents pathogènes de la pomme de terre. Elle travaille surtout sur deux maladies : la gale commune et la pourriture molle, une maladie qui se développe en entrepôt. D'un point de vue pratique, ses recherches visent à trouver des moyens de lutte biologiques et à réduire le taux d'infection des cultures.

La chercheuse mentionne que la gale commune affecte 80 % des champs de pommes de terre au Québec. «Ça cause des pertes incroyables», observe-t-elle. Une étude de Hill et Lazarovits (2005) estimait d'ailleurs les pertes attribuables à la gale commune entre 15,3 et 17,3 M$ pour l'année 2002 au Canada. En ce qui concerne la pourriture molle, Carole Beaulieu et son équipe ont trouvé deux solutions pour la combattre : un agent de lutte à ajouter dans l'eau de lavage et l'autre, dans une poudre. «Ce sont des agents pour lesquels nous allons demander des brevets», souligne la professeure.

Souhaitant travailler sur une culture importante, Carole Beaulieu a choisi de consacrer ses recherches à la pomme de terre il y a 18 ans. Elle partage présentement son laboratoire avec une étudiante à la maîtrise, trois doctorants et un chercheur postdoctoral, qui s'intéressent aussi à ce sujet.

C'est bon des patates!

Diane Chagnon, diététiste-nutritionniste aux Services à la vie étudiante, acquiesce à l'idée que la pomme de terre soit un aliment intéressant pour nourrir la population mondiale. «Comme elle est riche, la pomme de terre donne de l'énergie», dit-elle. Pourtant, la nutritionniste n'est pas une fervente admiratrice de la patate. Comme accompagnement, elle lui préfère les grains céréaliers complets comme l'orge mondé, le riz brun, le millet, le quinoa, les pâtes alimentaires de blé entier, le pain aux grains entiers, le sarrazin… «Ils ont une valeur nutritive supérieure. La pomme de terre peut faire partie de notre assiette, mais il faut avoir d'autres grains entiers et d'autres légumes.»

Ce que Diane Chagnon reproche à la pomme de terre, c'est de faire augmenter rapidement la glycémie. «Dans le temps, les gens mangeaient tout le temps des pommes de terre parce que c'était rentable à cultiver, ça donnait de l'énergie et ça répondait aux besoins en vitamine C. Le petit peu de vitamine C que contient la pomme de terre comblait les besoins puisqu'on en mangeait constamment!» Sa recommandation : un repas par semaine ou par deux semaines avec des pommes de terre. «C'est vrai qu'elle ne coûte pas cher, mais elle ne devrait pas occuper plus du quart de l'assiette», ajoute-t-elle. Entre la pomme de terre bouillie et celle cuite au four, elle préconise la seconde option puisque la pelure contient des fibres.

Et des frites, peut-on en manger sans culpabilité? «Des frites? Pour moi, ce n'est même plus une patate!, lance Diane Chagnon. Des frites et des chips, c'est dénaturé! C'est très dense au point de vue calorique, il y a beaucoup de gras et pas de fibres. Ça ne soutient pas.» La diététiste-nutritionniste classe les frites et les chips dans les aliments exceptionnels, c'est-à-dire ceux qu'on ne doit manger que rarement. «Il faut qu'on se réveille. Ce qu'on mange a un impact flagrant sur notre santé.» Et sur la santé de la planète!

L'ami de tous les enfants

Ami des enfants depuis 1952, Monsieur Patate devient même un précieux allié pour les aider à cheminer et à surmonter des problématiques physiques. Le Centre de réadaptation Estrie en possède plusieurs modèles, qui servent à travailler la motricité fine, les activités bilatérales, c'est-à-dire, faites à deux mains, et la représentation du bonhomme. «Il est utile dans les cas d'handicaps moteurs et de coordination oculomanuelle», observe Marianne Cabana, ergothérapeute au Centre de réadaptation Estrie et adjointe pédagogique pour le programme d'ergothérapie de l'UdeS. Les possibilités qu'il offre sont multiples. On peut y insérer des pièces dans des trous, les retirer, les cacher dans un sac pour que l'enfant arrive à les reconnaître au toucher… «C'est quelque chose que les enfants aiment faire. Les pièces sont colorées, c'est quelque chose d'attirant.» Mais Marianne Cabana ne voudrait pas donner tout le crédit à Monsieur et Madame Patate. «C'est un bon outil parmi d'autres, spécifie-t-elle. Souvent, on va varier les jeux pour travailler au même objectif.»

À CHLT 102,1

Une émission de radio s'intéresse aux professeurs de l'Université

L'animatrice Bianca Battistini est à la barre de *Question de savoir* à CHLT 102,1 FM; une émission dédiée aux chercheurs de l'UdeS.
Photo : Michel Caron

ELISE GIGUÈRE

Depuis le 24 février, CHLT 102,1 FM diffuse l'émission *Question de savoir*, qui s'intéresse aux professeurs de l'Université de Sherbrooke. Chaque semaine, l'animatrice Bianca Battistini reçoit un professeur pour démystifier ses recherches, comprendre les impacts de celles-ci dans la société et connaître les intérêts du chercheur en plus du travail.

L'idée vient de l'animatrice, qui coanime aussi l'émission *Trait d'union* à la même chaîne avec Hélène Gravel. Elle s'est demandé qui sont tous ces gens qui font avancer la science à Sherbrooke. «Ils ont choisi de s'établir à Sherbrooke, non seulement pour transmettre leur savoir, mais aussi pour faire rayonner Sherbrooke sur la planète comme ville du savoir», observe-t-elle.

Le défi pour l'animatrice consiste donc à aborder des thèmes scientifiques dans un esprit convivial, de façon à ce que les auditeurs ne s'y perdent pas. Elle consacre plusieurs heures à la recherche avant d'accueillir chaque invité. «Heureusement, ils ont un esprit de synthèse très développé, qui nous permet de condenser tout ça dans une demi-heure», note-t-elle en soulignant du coup la générosité et le sens de l'humour de ses invités.

Après avoir reçu Patrick Ayotte et Régen Drouin, Bianca Battistini accueillera entre autres Dorothée Boccanfuso (9 et10 mars), François Michaud (16 et17 mars), Patrick Dramé (23 et 24 mars), Marie Papineau (6 et7 avril), Isabelle Dionne (13 et14 avril) et Hélène Pigot (20 et 21 avril). «Les gens de la station avaient peur que ce soit trop lourd, mais les commentaires jusqu'à présent, c'est que l'émission est super intéressante. Ça reste scientifique, mais on donne beaucoup d'exemples.» Bianca Battistini rêve même d'une 2e saison. «Ce serait intéressant que ça devienne un rendez-vous hebdomadaire.»

L'émission est diffusée le dimanche de 10 h 30 à 11 h et en rediffusion le lundi de 13 h 30 à 14 h, sur les ondes du 102,1 FM ou encore sur le site www.1021fm.net.

Prévenir l'épuisement professionnel en apprenant à mieux se connaître

ELISE GIGUÈRE

Vous vous sentez épuisé? Vous manquez de motivation au travail? Vos tâches vous semblent de plus en plus lourdes? Vous pourriez peut-être participer à une étude menée par le Groupe de recherche sur l'épuisement professionnel (GREP) au Département de psychologie de l'Université de Sherbrooke.

La professeure Marie Papineau et son équipe cherchent à valider un programme de prévention de l'épuisement professionnel basé sur l'autoformation. Après avoir passé des tests pour évaluer leur condition, les participantes et participants à l'étude doivent lire de l'information et compléter des exercices regroupés en trois modules. Conçus par des étudiants et des étudiantes au doctorat en psychologie supervisés par Marie Papineau, ces modules abordent chacun une thématique : l'exténuation, le désengagement au travail et la gestion du stress.

Les gens sont ensuite invités à lire et à compléter trois autres modules selon les facteurs personnels et organisationnels pouvant les mener à l'épuisement. Le GREP a ciblé six facteurs individuels : la tendance à s'inquiéter, l'estime de soi, la pression de performance, le perfectionnisme, l'affirmation de soi et la tolérance à l'incertitude. Les six facteurs organisationnels concernent les valeurs, l'esprit de communauté, les récompenses, la charge de travail, l'équité et le contrôle.

«Les exercices vont faire ressortir les problèmes et les forces; ce sur quoi miser pour aller mieux, pour prévenir l'épuisement», mentionne Catherine Boulé, responsable du recrutement pour l'étude. «La personne repart outillée. Ce sont des apprentissages qui vont lui rester.»

Une problématique coûteuse

Étudiante au doctorat en psychologie clinique, Catherine Boulé s'intéresse à l'épuisement professionnel, car dans la pratique, une grande partie de la clientèle vient consulter pour cette raison. L'épuisement professionnel coûte d'ailleurs très cher aux employeurs. Chaque année au Canada, 10 à 15 milliards de dollars seraient dépensés pour des absences reliées à des troubles psychologiques. Et cela, sans calculer les coûts engendrés par la détérioration du travail. Pourtant, la jeune femme fait remarquer qu'il n'est pas évident de recruter des participants à l'étude : «Souvent les gens sont déjà en épuisement professionnel. Ils attendent d'être au bout du rouleau pour consulter.»

Parfois confondu avec la dépression, l'épuisement professionnel concerne spécifiquement le travail. «La personne qui en souffre sent une baisse de motivation, une fatigue et un découragement liés à la sphère du travail. Dans le cas de la dépression, ce sont toutes les sphères qui sont altérées», précise Catherine Boulé.

Catherine Boulé est responsable du recrutement pour l'étude menée par le Groupe de recherche sur l'épuisement professionnel.
Photo : Michel Caron

Les gens intéressés à participer à l'étude du GREP doivent être âgés de 18 ans ou plus, travailler au moins 30 heures par semaine, présenter certains signes d'épuisement, ou se sentir à risque d'épuisement, et ne pas être en processus thérapeutique. Remplir les modules prend environ une heure par semaine. «Ça permet vraiment d'apprendre à mieux se connaître», observe Catherine Boulé.

Renseignements : grep@usherbrooke.ca ou 819-821-8000 poste 62226

PSYCHOLOGIE
CHOISIR D'ÉVITER OU ÉVITER DE CHOISIR

GRÉGOIRE LEBEL, *psychologue*

Mathieu est assis devant le téléphone depuis près de 10 minutes, incertain de la bonne chose à faire. Sa mère veut qu'il vienne souper à la maison, sa copine espère qu'il va se libérer pour l'accompagner au cinéma, une pile de devoirs le guette d'un œil incriminant et ses amis l'attendent à la brasserie pour écouter le match de hockey. Et lui, devant tant de demandes, adopte la position de l'immobilité, conscient du passage du temps et de l'accroissement de l'urgence de choisir. Il se lève, fait quelques pas pour tenter de dissoudre l'inconfort, sans succès. Il se trouve nul, mou.

La sonnerie du téléphone retentit. Paniqué, il tend la main vers le combiné, puis interrompt son geste. Le répondeur s'acquittera de sa tâche. «Mathieu, c'est ta mère, je voulais juste savoir si tu venais souper finalement, parce que ça fait deux messages que je te laisse et que je n'ai toujours pas de réponse. As-tu le goût ou t'as pas le goût? Rappelle-moi.» Malheur, la pression monte encore d'un cran. Mathieu se répète la question : «As-tu le goût ou t'as pas le goût?» Si ça pouvait être aussi simple.

Une décision au rayon X

En heureux observateurs que nous sommes, prenons le temps d'appuyer sur «pause» et de disséquer l'expérience de Mathieu pour en saisir toute la subtilité. Notre pauvre ami se trouve devant une situation complexe où il doit se positionner. D'abord, plusieurs options s'offrent à lui et chacune d'elles semble *a priori* intéressante. La complexité du choix de Mathieu naît effectivement du fait que toutes les possibilités envisagées pourraient lui procurer un certain degré de satisfaction, dans des sphères différentes. S'ajoutent à cela les attentes externes portées par son entourage et ressenties par notre dépourvu décideur. Comble de malheur, entre en ligne de compte un historique lié à chacune de ces situations, comme le fait qu'il y a belle lurette qu'il a vu ses parents, le fait qu'il promette depuis un mois à ses amis qu'il va finalement se joindre à eux pour regarder une partie de hockey ou le fait qu'il ait adopté la procrastination comme stratégie d'étude depuis le début de la session. Mathieu voudrait que ça soit simple, son entourage aussi, mais force est d'admettre que ça ne l'est pas. Sa décision est complexe et lui aussi. Est-il réellement coincé pour autant?

Convoquer une réunion

Une bonne image pour illustrer le processus décisionnel d'une personne est celle de la réunion. En effet, on pourrait personnifier chacune des instances internes de notre ami et convenir que chacune d'elles est responsable d'un besoin. Par exemple, un personnage ludique et sociable pourrait plaider en faveur de la rencontre légère et festive avec les amis, valorisant ainsi des besoins de relation et de plaisir. Un autre personnage, sérieux et organisé, se ferait plutôt le défenseur de la réussite académique de Mathieu, besoin tout aussi légitime. Et ainsi de suite pour les autres besoins. Naturellement, pour que l'exercice soit pertinent et constructif, il faudra asseoir quelqu'un dans le siège du directeur, une partie de Mathieu capable de céder la parole à tout le monde et d'écouter sans juger les nombreux collaborateurs intimes qui habitent son être.

Inclure pour mieux choisir

Après avoir entendu tout le monde vient le moment fatidique : le choix. Voici ce dont un sage directeur tiendra compte pour trancher : la légitimité de ses adjoints, la force et l'importance des besoins en cause, la possibilité de répondre aux besoins ressentis autrement ou à un autre moment, sans oublier la réalité externe. Il est clair qu'un choix est une forme de saut dans le vide, dans la mesure où on ne peut prévoir l'avenir. Donc après avoir sondé son être, il faut mettre de côté la crainte de déplaire, arrêter une décision respectueuse de la «réunion interne» et assumer avec confiance qu'elle est la meilleure pour moi au moment de mon choix. Sachant que même l'inaction est une forme de choix, ne vaut-il pas mieux se mouiller et prendre le risque de se tromper? De plus, notre vaillant directeur pourra se rappeler que dire non à quelque chose, c'est dire oui à une autre chose qui semble plus attachée au vécu actuel. La réponse à un besoin, ça se justifie, et personne ne reprochera à Mathieu d'être authentique s'il explique bien son choix. Ainsi, la complexité redevient une richesse et non un obstacle.

Bonne réunion Mathieu… et bonne soirée!

En collaboration avec le Service de psychologie et d'orientation

Financement hypothécaire par RBC Banque Royale

Vous prévoyez acheter une maison? À titre de conseillère en prêts hypothécaires mobile de RBC*, je peux vous offrir de précieux conseils sur nos taux, nos termes et autres options pour vous permettre de trouver l'hypothèque idéale.

DEMANDEZ-MOI COMMENT JE PEUX VOUS AIDER.

Carmelle Riendeau
CONSEILLÈRE EN PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
RBC Banque Royale
2665, rue King Ouest
Sherbrooke (QC) J1L 2G5
Tél. : 819 566-2743
Tél. : 819 574-4433
carmelle.riendeau@rbc.com

Le journal UdeS
Prochaine tombée : **12 mars**
Prochaine parution : **20 mars**

Signature d'un protocole d'entente avec l'Ordre des CGA

La Faculté d'administration se positionne à l'échelle nationale

RENO FORTIN

Le doyen de la Faculté d'administration, Roger Noël, et le président du conseil de l'Ordre des CGA du Québec, Pierre Samson, ont signé récemment un protocole d'entente où l'Ordre appuie la mise en ligne du microprogramme de 2e cycle en expertise professionnelle préparatoire au titre CGA, offert par la Faculté d'administration de l'UdeS sur l'ensemble du territoire du Québec, et ce dès l'automne 2008. La signature a eu lieu lors du Méga Cocktail CGA, qui se tenait récemment à Montréal. «Nous sommes très fiers de ce partenariat qui reconnaît notre expertise à l'échelle québécoise, dit Roger Noël. Cette entente permet à notre faculté et à notre institution d'accroître sa présence dans le milieu de la profession comptable.»

La Faculté d'administration aura la responsabilité de la logistique nécessaire à la mise en œuvre et à la diffusion à distance de ce programme de formation obligatoire pour l'obtention du titre CGA. La présidente-directrice générale de l'Ordre des CGA, Danielle Blanchard, était ravie de la présence d'une délégation de l'Université pour souligner la nouvelle entente : «Votre présence parmi nous atteste de l'importance de ce nouveau partenariat pour nos deux organisations, a-t-elle affirmé. Il s'agit d'une excellente initiative qui permettra de desservir notre clientèle à travers tout le Québec en offrant à distance notre nouveau programme d'expertise professionnelle, le PEP.»

Pour sa part, le président du conseil de l'Ordre des CGA du Québec, Pierre Samson, affirme que cette entente résulte d'une longue collaboration forte et productive entre les deux partenaires. «L'Ordre a pressenti l'Université de Sherbrooke pour offrir le programme PEP en fonction de la qualité de son expertise», a-t-il révélé lors de la signature de l'entente.

Pierre Samson, président du conseil de l'Ordre des CGA du Québec, et Roger Noël, doyen de la Faculté d'administration, lors de la signature du protocole d'entente entre les deux institutions. Photo : Joe Alvoeiro

Dans le cadre de son centenaire et de l'adoption de la Loi modifiant le Code des professions et la Loi sur les comptables agréés concernant la comptabilité publique, l'Ordre des CGA compte visiter les universités du Québec à l'automne 2008, dont l'Université de Sherbrooke. Pour l'occasion, l'Ordre rencontrera les étudiants, les professeurs et les autorités universitaires, sans oublier les représentants universitaires de l'Ordre, afin de les informer de l'état du dossier relatif à la comptabilité publique. «Cette loi permet aux membres de l'Ordre des CGA qui détiendront le titre d'auditeur de faire la vérification des compagnies privées et publiques, précise Danielle Blanchard. Ce droit complète ceux que les CGA avaient déjà de faire la vérification des commissions scolaires, des municipalités et des institutions financières.»

La FATEP signe deux ententes de coopération

FRANCE LAVOIE

La Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie (FATEP), par l'entremise de son programme en apprentissage coopératif et complexe, officialisait deux ententes importantes le 11 février. La première a été conclue avec le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, et la seconde, avec la Fondation pour l'éducation et la coopération et la maison d'édition Chenelière Éducation.

La 1re entente visait à institutionnaliser le partenariat qui unit la Faculté et le Conseil depuis plusieurs années. En effet, depuis 2001, les deux organisations partagent une même volonté de favoriser l'avancement de l'éducation à la coopération dans la société et les écoles. Plus que des mots, cette coopération se matérialise principalement par la mise en œuvre de deux actions. D'une part, par la coréalisation annuelle d'une trousse pédagogique proposant des activités coopératives, conçues par les étudiants ou chargés de cours du programme, pour soutenir les enseignants dans l'initiation de leurs élèves à l'apprentissage coopératif. D'autre part, la FATEP contribue à la formation professionnelle des nouveaux agents de promotion de l'entrepreneuriat collectif jeunesse, qui sont sous la coordination du Conseil. Elle leur donne accès à deux cours du microprogramme en apprentissage coopératif et complexe adaptés à leur mandat.

De la documentation sur la coopération

Le deuxième événement consistait à souligner l'ouverture officielle du Centre de documentation sur la coopération. Grâce à deux partenaires, les étudiantes et étudiants ont maintenant accès, en un même lieu, aux nombreux ouvrages didactiques et scientifiques sur la coopération. La maison d'édition Chenelière Éducation, qui produit la plupart des ouvrages didactiques sur la coopération, a accepté de faire don de tous les ouvrages de sa collection qui sont en lien avec le programme d'apprentissage coopératif et complexe. En complément, la Fondation pour l'éducation à la coopération a fait un don de 1500 $ permettant l'acquisition de nouveaux titres. Hébergé par le Carrefour de l'information du Campus de Longueuil, le Centre de documentation sur la coopération compte déjà près de 125 ouvrages.

Enfin, comme le précisait à cette occasion le recteur adjoint et vice-recteur aux études supérieures et à la formation continue, Denis Marceau : «L'Université de Sherbrooke doit sa croissance et son développement à une tradition d'innovation et de coopération avec des partenaires.» Ces deux ententes viennent non seulement contribuer au développement de l'Université, mais aussi au rayonnement de la coopération dans les milieux de l'éducation.

Le recteur adjoint et vice-recteur aux études supérieures et à la formation continue, Denis Marceau, la présidente-directrice générale du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, Hélène Simard, et le doyen de la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie, Marc Dumas.

Les Constructions Claude Beauchesne inc.
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
Construction et rénovation
Résidentiel | Commercial | Industriel
1970, rue Louise, Sherbrooke (Québec)
Tél. : 819 346-3824 Cellulaire : 819 820-5048
Courriel : const.cbeauchesne@videotron.ca

Notaire en pratique privée depuis plus de 21 ans,
j'offre des services professionnels de qualité dans le domaine du droit des personnes, soit la préparation des testaments, des mandats de protection, des conventions entre conjoints de fait et des conventions d'indivisions. Il me fera également plaisir de vous servir dans le domaine du droit immobilier et de façon plus spécialisée dans le domaine du droit commercial et corporatif.
Me Dany Lachance notaire
2984, rue des Chênes, bureau 205
Sherbrooke, (Qc) J1L 1Y1
Tél : 819 562-6252

Fidelity Passage℠ : Quand voulez-vous prendre votre retraite?
Pour obtenir un plan complet de revenu de retraite, vous et votre conseiller n'avez qu'à choisir une date de retraite. Au fil du temps, la composition de l'actif s'ajuste automatiquement. Vous pouvez donc garder l'esprit tranquille, sachant que votre plan fructifie pour vous.
▸ Appelez-moi aujourd'hui pour plus de renseignements.
Gaétan Soucy, M.Sc., FCSI, GPC, Adm.A., Pl. fin., CMC
Conseiller en placement
819 820-0019
gaetan.soucy@vmd.desjardins.com
Desjardins Valeurs mobilières
Commandité par Fidelity
Membre FCPE
Veuillez lire le prospectus d'un fonds et consulter votre spécialiste en placement avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis; leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment et le rendement passé pourrait ou non être reproduit. Les investisseurs verseront des frais de gestion et des charges et pourraient devoir payer des commissions ou des frais de maintien; de plus, ils pourraient réaliser un profit ou subir une perte.
Fidelity Investments et Passage sont des marques déposées de FMR Corp.

Rencontre avec la doyenne de la Faculté d'éducation

La force des gens et des partenariats

ELISE GIGUÈRE

La doyenne de la Faculté d'éducation, Céline Garant, a de quoi être fière. Durant la dernière année, la Faculté a fait des diplômés en Bolivie et en Haïti, bonifié son offre de programmes et mené des projets de recherche de grande portée sociale. Tout cela, en entretenant des partenariats exemplaires avec le milieu scolaire.

En entrevue, Céline Garant insiste sur la force des gens pour expliquer les succès de la Faculté d'éducation : «Quand je parle de la force des gens, je pense au corps professoral et aux chargés de cours, mais aussi au personnel de la Faculté : le personnel professionnel, le personnel cadre et le personnel de soutien. Ce sont des gens engagés pour des causes, engagés dans des projets, engagés pour faire avancer les connaissances. Je pense aussi à tous les gens du milieu scolaire et des milieux de pratique en général.»

La Faculté d'éducation entretient des liens privilégiés avec les gens qui oeuvrent dans les écoles. Par exemple, avec le programme l'École en chantier, elle soutient cinq projets qui permettent à près de 300 étudiantes et étudiants de divers programmes d'intervenir directement auprès d'élèves du primaire et du secondaire en Estrie et ailleurs au Québec. Au fil des ans, une précieuse collaboration s'est bâtie entre les enseignants, les professionnels scolaires des écoles partenaires et les formateurs universitaires qui encadrent les étudiants. L'un de ces projets se tient à l'école Val-du-Lac. Seize élèves vivront trois aventures, en forêt, en montagne et au zoo, où diverses disciplines seront mises à contribution : français, arts plastiques et éducation physique. À l'issue de ce projet, un recueil rassemblant l'ensemble de leurs aventures sera produit.

Portée sociale

Très actifs en recherche, les profs de la Faculté d'éducation se penchent sur une grande variété de thèmes : la réussite en formation professionnelle, l'intervention de crise auprès d'adolescents, l'alphabétisation des adultes, la collaboration école-famille-communauté, la citoyenneté environnementale, les troubles de comportement au féminin et bien d'autres sujets tout aussi intéressants les uns que les autres. «C'est toujours autour de thématiques sociales importantes, note Céline Garant. Nos recherches visent à répondre à des besoins sociaux et à produire de nouvelles connaissances qui vont permettre d'intervenir avec plus de pertinence et d'acuité.»

Au cours de l'année, la Faculté a acquis une nouvelle chaire de recherche sur la réussite et la persévérance des élèves, grâce à une collaboration exceptionnelle avec la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke. La Commission scolaire fournira 1 250 000 $ sur cinq ans à l'équipe de recherche dirigée par le professeur Laurier Fortin. «Ça, c'est un fait marquant de 2007, dit la doyenne. Ce qui est extraordinaire, c'est qu'on travaille actuellement avec les quatre directeurs généraux des quatre commissions scolaires de l'Estrie, incluant la commission scolaire anglophone, pour développer une deuxième chaire privée, qui porterait sur la lecture et l'écriture.»

La doyenne de la Faculté d'éducation, Céline Garant.
Photo : Michel Caron

Une faculté qui rayonne au Québec et dans le monde

Une autre collaboration exemplaire, c'est celle que la Faculté d'éducation a établie avec les sœurs de la Congrégation de Sainte-Croix pour former des enseignants au secondaire en Haïti. Le 16 février à Cap-Haïtien, 17 hommes et 17 femmes diplômés ont retourné leurs capes aux couleurs vert et or. «Je suis extrêmement fière de ce projet, indique la doyenne. Ce sont tous des gens dans la profession, qui ont décidé d'aller chercher une formation.»

Si on poursuit dans la veine internationale, on ne peut passer sous silence le nouveau profil international du baccalauréat en enseignement au préscolaire et au primaire. Cette année, quelque 25 étudiants sont allés en Afrique, en Amérique latine ou en France dans le cadre de ce programme. Quelle est la plus-value d'un tel profil pour les futurs enseignants? «Plus nos enseignants sont cultivés, plus ils vont être performants, répond Céline Garant. Ces étudiants élargissent leurs horizons. La culture, c'est la première compétence qu'on doit développer chez les enseignants.» C'est aussi dans cette optique qu'ont été instaurés les midis culturels, des rendez-vous fort populaires lors desquels Fred Pellerin et Dominique Demers sont venus donner des conférences. «Pour moi, ce sont des activités qui enrichissent le curriculum», dit la doyenne.

Autres réalisations

Par ailleurs, un 48e cégep public, le Cégep de Jonquière, a décidé d'adhérer à Performa; des programmes de formation bâtis sur mesure, par la Faculté d'éducation, en fonction des besoins du personnel enseignant en exercice dans les établissements membres du réseau. «On est maintenant dans tous les cégeps publics et dans plusieurs collèges privés. C'est un très beau partenariat», souligne la doyenne.

L'aval a également été donné, au cours de l'année, pour le cheminement qualifiant de la maîtrise en enseignement au secondaire; un programme qui se donne presque entièrement en ligne.

Autre fait marquant de 2007, la refonte des programmes en orientation et l'ouverture officielle de la clinique en orientation professionnelle. La Faculté d'éducation souhaiterait un jour réunir cette clinique, la clinique en adaptation scolaire (Pierre-H.-Ruel) et celle qui s'organise présentement en psychoéducation pour former une seule clinique. «Dans ces trois volets, on va travailler pour la communauté», note Céline Garant. Bref, les partenariats en éducation continueront sans doute de fleurir au cours des prochaines années.

La collation des grades en Haïti, où la Faculté d'éducation a diplômé 34 nouveaux enseignants et enseignantes, compte parmi les bons coups énumérés par la doyenne Céline Garant, qu'on reconnaît auprès du recteur Bruno-Marie Béchard.
Photo : Harry Calixte

Enjeux d'actualité

***Journal UdeS* : Que pensez-vous de la proposition de l'Action démocratique du Québec d'abolir les commissions scolaires?**

Céline Garant : Les abolir pour les remplacer par quoi? Quand je pense à des petites écoles comme celle de Weedon ou celle de Saint-Camille, où œuvrent à peine quatre à six enseignantes et enseignants, comment arriveraient-elles à offrir un service équivalant à celui des «grosses» écoles si le financement n'était pas acheminé par une structure qui peut leur donner de tels services? Cette structure est peut-être lourde, elle peut sans doute être améliorée. Cela dit, le Département de gestion de l'éducation et de la formation se penche sur cette question.

***Journal UdeS* : Que pensez-vous de la dictée obligatoire?**

C. Garant : La dictée, c'est un moyen parmi d'autres. Ce n'est pas une panacée. La rendre obligatoire n'est pas la seule solution. Laissons aux enseignantes et enseignants le soin de juger de leurs outils pédagogiques.

***Journal UdeS* : Que pensez-vous du mouvement Stoppons la réforme?**

C. Garant : Je serais plutôt dans le clan inverse. Cette réforme est très importante, car elle vise à faire réussir tous les enfants, à donner du sens à leurs apprentissages. Elle a beaucoup de bon. Toutefois, on aurait pu mieux accompagner les enseignants, dès le départ. On les a plongés dans cette réforme extrêmement rapidement, sans préparer les outils qu'il fallait. On est allé vite dans son application, sans les accompagner comme on aurait pu et comme on aurait dû le faire. Les universités ont été mises dans le coup beaucoup trop tard. Il y a sans doute lieu de redresser un certain nombre de choses, mais stopper la réforme… Pour proposer quoi à la place?

André Bandrauk est honoré pour avoir fondé la nouvelle science attoseconde

SUITE DE LA PAGE 1

Ils ont ainsi introduit de nombreux concepts essentiels à la base de la science attoseconde qui se penche sur des phénomènes se produisant à l'échelle de l'horloge de l'électron, soit 10^{-18} seconde, et qui a pour objectif le contrôle de réactions chimiques et nucléaires.

De 2001 à 2004, la science attoseconde a connu l'un des développements les plus phénoménaux du monde scientifique. D'ailleurs, les deux plus grandes revues scientifiques internationales, *Science* et *Nature*, ont salué l'émergence de cette nouvelle science comme l'un des 10 développements scientifiques les plus importants de toutes les sciences depuis 2002. De même, la revue *The Economist* cite cette percée dans un éditorial paru en septembre 2006 comme la source d'une nouvelle technologie : la photonique moléculaire.

Leaders mondiaux de la science attoseconde

Les professeurs Bandrauk et Corkum sont devenus les leaders mondiaux de ce nouveau domaine scientifique et se positionnent idéalement pour conduire le monde scientifique vers la prochaine étape, l'application des pulsations laser de quelques attosecondes pour contrôler les électrons à l'intérieur même des molécules. Ces applications permettront à la communauté scientifique d'entrer dans le monde quantique contrôlé.

Concrètement, ces applications auront d'énormes applications pour les technologies de l'information ou encore la médecine. D'après le professeur Bandrauk, il sera un jour possible de réparer directement les molécules en brisant et en reconstruisant la liaison chimique qui unit l'électron au noyau et ainsi de coller ou de décoller un électron. «Soumise à une pulsation laser intense, la molécule se brise, les électrons sont arrachés. Les noyaux étant ainsi mis à nu, il est alors possible d'étudier le mouvement des électrons et des noyaux à l'intérieur de la molécule», explique le professeur.

André Dieter Bandrauk

Une révolution en cours

Les lasers intenses couplés aux calculs par superordinateurs, comme le calculateur Mammouth de l'UdeS qui demeure l'outil de calcul scientifique le plus puissant au Canada, permettent de développer rapidement la science attoseconde. Ainsi, les simulations numériques d'André Bandrauk calculent la possibilité théorique de visualiser avec les lasers des protons et des électrons et d'étudier les propriétés des molécules biologiques même sans expérience en laboratoire. «Avec ces superordinateurs, nous allons pouvoir développer de nouvelles sciences comme l'attoseconde, des nouvelles applications qui sont plus rapides et plus efficaces que de réaliser des manipulations en laboratoire, croit le professeur Bandrauk. Ces nouveaux ordinateurs vont nous aider à faire des calculs qui vont développer de nouvelles technologies avant même de les mettre en œuvre. Les lasers intenses et les superordinateurs ensemble vont complètement révolutionner notre société, notre technologie et même notre vie», estime le père fondateur de l'attoscience.

Le prix John-C.-Polanyi

John C. Polanyi a fait honneur au Canada lorsqu'il a remporté le prix Nobel de chimie avec ses collègues chercheurs en 1986. Grâce à ses expériences sur le faisceau moléculaire et la chimiluminescence infrarouge, il a clarifié la dynamique des réactions jusqu'au niveau des atomes et des molécules. Ses découvertes ont énormément amélioré notre compréhension de la physique des réactions chimiques et ont fortement contribué à des développements scientifiques et technologiques ultérieurs.

Une première au Québec

Lancement d'une école pour développer les habiletés coopératives chez les jeunes

RENO FORTIN

La Coopérative de développement régional de l'Estrie et l'Université de Sherbrooke ont lancé récemment, en grande primeur québécoise, l'École des jeunes créateurs de coopératives. Cette nouvelle école permettra à une quarantaine de jeunes coopérateurs de développer leurs habiletés du 4 au 17 août sur le Campus principal de l'UdeS.

Durant deux semaines, les jeunes de 18 à 35 ans réunis en groupes de trois à cinq personnes seront accompagnés par des spécialistes afin d'élaborer une simulation de démarrage de coopérative réaliste et rentable. Chaque projet sera présenté devant un jury à la fin de l'activité. Les participants de l'École des jeunes créateurs de coopératives auront la possibilité d'acquérir la culture de gestion dans le milieu coopératif, d'apprendre à rédiger un projet d'affaires coopératif et à le mettre en œuvre. De plus, ils assisteront à un ensemble de conférences portant sur des thèmes associés à la création et à la gestion de coopératives.

La Coopérative de développement régional de l'Estrie vise ainsi à encourager l'esprit coopératif chez les jeunes, comme le souligne son directeur général, Janvier Cliche, qui est également cofondateur et promoteur de l'École : «Au cours des deux semaines, les coopérateurs développeront les savoirs nécessaires au succès d'une démarche entrepreneuriale coopérative. Je souhaite vivement que cette initiative confirme leur souhait de créer une coopérative.» Quant au professeur Gilles St-Pierre, directeur du Département de management à la Faculté d'administration et cofondateur du projet, il admet que l'École permet de découvrir les différentes compétences nécessaires pour la création et la gestion de coopératives.

Janvier Cliche, directeur général de la Coopérative de développement régional de l'Estrie, Raynald Bisson, premier vice-président de la Fédération des caisses Desjardins du Québec, Région du centre, et Gilles St-Pierre, directeur du Département de management de l'Université de Sherbrooke.
Photo : Stéphanie Varese

Pour cette première année, Raynald Bisson, premier vice-président de la Fédération des caisses Desjardins du Québec, Région du centre, a accepté d'être le président d'honneur : «Compte tenu de l'importance que Desjardins accorde à la jeunesse, il nous est tout naturel de soutenir cette école qui veut lui faire connaître le modèle d'entreprise coopératif», affirme-t-il.

L'École des jeunes créateurs de coopératives 2008 est organisée en partenariat avec Desjardins – Partenaire majeur, l'Université de Sherbrooke, le Secrétariat à la jeunesse et le Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation et le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité.

Renseignements : www.ejcc.coop

Un chargé de cours remporte un prix au gala Reconnaissance Estrie

MATHIEU COURCHESNE

René Houle, chargé de cours à la Faculté d'administration depuis 1996, a remporté le grand prix dans la catégorie Travailleur autonome au gala Reconnaissance Estrie qui avait lieu le 15 février.

Titulaire d'une maîtrise en administration des affaires, René Houle dirige depuis maintenant cinq ans sa propre entreprise, Vision-R consultation, qui se spécialise dans la stratégie-conseil en mise en marché. «Nous faisons de l'accompagnement auprès des PME de l'Estrie, explique-t-il. Notre travail est complémentaire à celui des firmes de communication.»

René Houle a également été cofondateur d'une association de travailleurs autonomes. «Malheureusement, le travail autonome est encore parfois perçu comme un travail pour les gens sans emploi alors que ce n'est pas nécessairement le cas, explique-t-il. Voilà maintenant plusieurs années que je milite afin de valoriser ce type de travail.» Il donne d'ailleurs des cours axés spécifiquement sur le travail autonome où il tente de démystifier cette réalité avec ses étudiantes et étudiants. «C'est un travail qui comporte certainement des risques, mais la valorisation qu'on en retire est immense», conclut-il.

Le gala Reconnaissance Estrie, qui vise à reconnaître et à récompenser l'excellence des gens d'affaire et des entreprises de la grande région de l'Estrie, est le 2e plus grand gala des gens d'affaires au Québec.

Une vision novatrice de la santé

ELISE GIGUÈRE

La Coop santé de l'Université de Sherbrooke repose sur un concept novateur : unir les forces de la communauté universitaire pour que chacun puisse en tirer des bienfaits sur sa propre santé.

La coopérative vise le mieux-être de chacun dans une vision commune. «C'est peut-être plus facile à plusieurs que seul», note le président de la Coop, Gaston Stratford, qui utilise même un néologisme pour décrire sa mission : s'entresoigner.

La concept de la Coop implique de poser un geste, soit celui de devenir membre. «Plutôt que d'attendre, je deviens proactif, note Gaston Stratford. Devenir membre, c'est adhérer à la mission, à la vision et aux valeurs de la Coop.»

Comme il a été annoncé dans l'édition du 7 février du *Journal UdeS*, Universanté poursuivra son développement à travers la Coop. «Universanté a préparé le terrain à quelque chose de plus organisé.» Première retombée de cette intégration : un 3e stagiaire a été engagé pour monter les programmes pour les étudiants. «On va étendre et développer le programme d'Universanté, observe Gaston Stratford. Nous élargissons la base de soutien à la vision d'une université en santé.» Il parle alors de la puissance de l'esprit d'équipe : «Il faut passer au collectif, il faut qu'on trouve des lieux de rassemblement. Existe-t-il un projet plus rassembleur que celui de la santé?»

«Universanté a changé quelque chose, poursuit-il. Des gens se sont initiés à un sport, se sont découvert un nouveau réseau, sont allés chercher des conseils nutrition… La Coop cherche à créer un mouvement encore plus gros.»

Les membres peuvent à la fois être usagers et offrir un service. «C'est quelque chose de nouveau d'asseoir des pairs et des experts ensemble. Ici à l'UdeS, on est parmi des kinésiologues, des psychologues, des ergothérapeutes, des infirmières, des gens en orientation, en service social… Ce sont tous des gens qui peuvent nous enrichir de tellement d'indices pour qu'on vive mieux», souligne Gaston Stratford.

Les formulaires de demande d'adhésion sont disponibles au bureau B5-014 du Pavillon multifonctionnel, au bureau 3125 du CHUS ainsi qu'au Campus de Longueuil (au centre de services situé au 5e étage de la Tour Ouest).

Huit des onze membres du conseil d'administration de la Coop santé de l'UdeS : Claude-André Guillotte, Jean-Guy Houle, Pierre Gauthier, Olivier Lafleur, Christian Gagnon, Danielle Landry, Gaston Stratford et Michel Desjardins. Étaient absents au moment de la prise de photo : Lyne Cantin, Lise R. Talbot et Jean-François Wehrung.
Photo : Michel Caron

Ubisoft et La Fondation font deux heureux

Pour une 3e année, Ubisoft a décerné deux bourses de 1500 $ chacune en collaboration avec La Fondation de l'Université de Sherbrooke. Patrice Michaud, finissant au baccalauréat en imagerie numérique, et Luc Paquette, étudiant à la maîtrise en informatique, sont les heureux boursiers de cette année. Créé en 2006 grâce à un généreux don d'Ubisoft Montréal, le Fonds de bourses Ubisoft vise à soutenir l'excellence académique d'étudiantes et d'étudiants dans le domaine du jeu vidéo et de l'imagerie numérique. Sur la photo, nous retrouvons Donald W. Thomas, doyen de la Faculté des sciences, les boursiers Patrice Michaud et Luc Paquette ainsi que Pascal Grégoire, directeur adjoint de La Fondation de l'UdeS.
Photo : Michel Caron

L'événement étudiant de l'année en informatique à Sherbrooke

VICKY GAUTHIER

Qu'est-ce qui peut bien réunir à Sherbrooke plusieurs universités nord-américaines, de Harvard à Memorial University of Newfoundland en passant par Chicoutimi et Queen's? Les 6es Computer Science Games (CS Games), qui ont lieu sur le Campus principal du 7 au 9 mars. Et on parle de combien de participants? 15? 65? 200? Non, presque 400 participants. Le tout orchestré par huit futurs ingénieurs en génie informatique.

Cette compétition interuniversitaire regroupe des épreuves qui touchent différentes applications informatiques. Réunissant plus d'une trentaine d'universités d'Amérique du Nord, l'événement veut amener les étudiants des secteurs de l'informatique et du génie à démontrer leurs connaissances, entre autres dans les domaines de la conception, du design Web et de la programmation.

«Les équipes sont réparties à la Faculté de génie et au Carrefour de l'information pour les différentes compétitions qui se déroulent toutes par blocs de trois heures», explique Nicolas Calderon-Asselin, président des CS Games 2008. «Tous les moyens seront utilisés afin de tester les différents participants et de pousser au maximum leurs connaissances. Intelligence artificielle, relais de programmation, développement d'un programme, débogage, scripting, design Web, jeux vidéo, on a essayé de couvrir toutes les facettes de l'environnement informatique.»

Organisés par une université différente chaque année, les CS Games invitent les étudiantes et étudiants de 1er cycle de partout en Amérique du Nord à s'affronter dans plusieurs épreuves. Les équipes sont composées de 6 à 10 étudiants, permettant ainsi la tenue de plusieurs épreuves simultanées. Et si on ajoute le volet social à toutes ces compétitions informatiques, on arrive à un événement d'envergure où rencontres, plaisir et apprentissage sont au rendez-vous. Sans oublier les performances sur écran de ces 400 passionnés.

Renseignements : www.csgames.org

Innovation en formation au 3e cycle

Un second appel de projet

Dans la foulée des objectifs du plan de développement des études supérieures, le Programme d'innovation en formation aux 1er, 2e et 3e cycles de l'UdeS lance un second appel de projet aux équipes-programmes de 3e cycle.

Cet appel de projets vise à la fois à actualiser le parcours de formation doctorale dans un programme donné et la mise en place de modalités pour appuyer et enrichir l'encadrement de la doctorante et du doctorant. Chacun des programmes de doctorat peut présenter un projet.

Le programme d'innovation en formation s'inscrit dans la perspective de soutenir des initiatives facultaires qui permettent l'enrichissement continu de la formation. Pour l'année 2007-2008, il appuie des projets en lien avec des orientations institutionnelles spécifiques. À cet égard, il procède par appel de projets sur les thématiques déjà identifiées.

La date limite pour présenter le projet est le 14 mars. Les réponses quant à l'octroi d'un appui financier pour chaque projet seront transmises aux directions des facultés au plus tard à la fin d'avril.

Renseignements : www.USherbrooke.ca/ssf/appui/innovation_formation.html

Portrait

Entre ciel et terre

KARINE BELLERIVE

Franchement amical, David Rancourt déboulonne le mythe du petit génie replié sur lui-même. L'étudiant au baccalauréat en génie mécanique, qui a remporté de multiples distinctions tout au long de ses études, prend un réel plaisir à partager son savoir avec ses pairs et avec les jeunes du primaire et du secondaire.

Le parcours de l'étudiant tout juste à l'aube de la vingtaine est déjà ponctué de nombreuses expériences hors du commun. Sa fascination pour l'aéronautique l'incite à intégrer les Cadets de l'air à l'âge de 12 ans. Déterminé et passionné, il obtient sa licence de pilote de planeur à 16 ans, avant même de pouvoir conduire une voiture, et sa licence de pilote d'avion à 17 ans.

Officier du Cadre des instructeurs de cadets depuis 2004, il donne des formations de vol aux cadets du secteur d'East Angus. Son implication lui permet de transmettre sa passion à cette clientèle singulière, composée en grande partie de jeunes issus de milieux défavorisés. «Un jour, une cadette d'une quinzaine d'années m'a demandé de lui réexpliquer une notion qui figurait pourtant dans les notes de cours, relate-t-il. Je me suis aperçu qu'elle ne savait pas bien lire. J'ai dû trouver une autre façon de le lui faire comprendre.»

Doté d'une grande facilité d'apprentissage et d'un talent naturel pour la communication, David Rancourt estime primordial d'en faire profiter les autres. «C'est une chance que j'ai, à laquelle je participe, bien entendu, admet-il. Mais le sourire des jeunes, lorsque tu leur parles de quelque chose qui les intéresse, ça te ramène à terre. Tu comprends l'importance de partager ta chance.»

Au cours des deux dernières années, le jeune homme a rencontré, le plus souvent bénévolement, quelque 1700 élèves des écoles primaires et secondaires de la région. «Je leur parle du métier d'ingénieur, de la conciliation entre les études et les projets parascolaires, de l'importance de se trouver des passions», explique-t-il. David Rancourt est également invité à prononcer des conférences pour la corporation Forces Avenir et pour le Conseil du loisir scientifique de l'Estrie. «Quand tu transmets tes connaissances, tu les consolides. C'est à ce moment-là que tu peux t'assurer que tu possèdes vraiment ton sujet.»

Des réalisations récompensées

Le dynamisme qui caractérise David Rancourt ne date pas d'hier. Dès son secondaire, ce dernier s'investit dans différentes activités parascolaires. C'est ainsi qu'il participe annuellement à l'Expo-sciences Bell organisée par le Conseil de développement du loisir scientifique. «J'ai toujours aimé faire un paquet de choses en plus de ce qui m'était demandé à l'école, confie-t-il. J'ai même planché sur un projet un 24 décembre!» Lorsqu'il est en cinquième secondaire, la finale québécoise de l'événement se tient à l'Université de Sherbrooke. Il y présente le fruit d'un intense travail qui lui tient particulièrement à cœur : un avion téléguidé qu'il a lui-même construit.

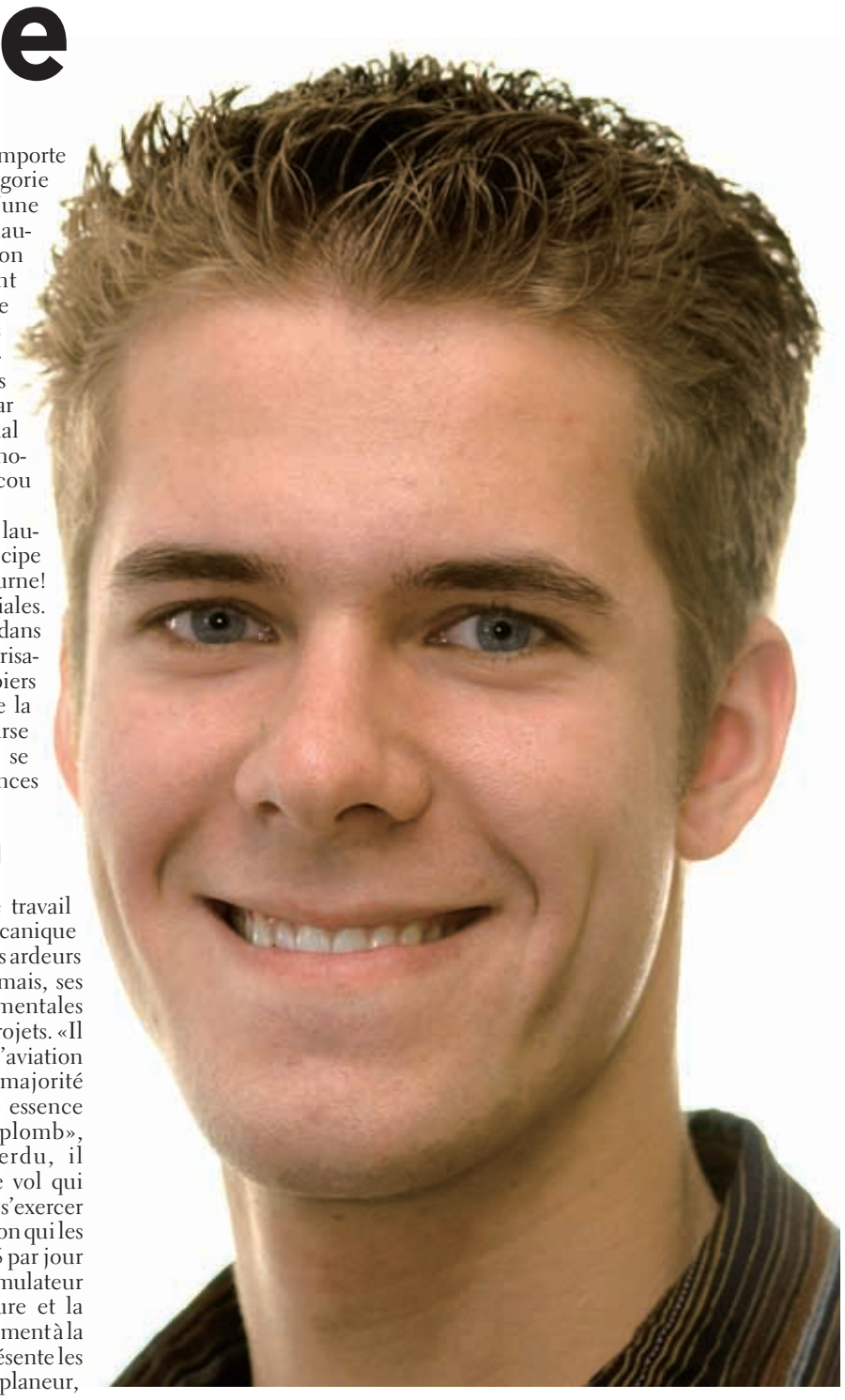
L'ingénieur en herbe remporte la médaille d'or dans la catégorie senior, laquelle est assortie d'une offre de scolarité de baccalauréat gratuite à l'UdeS. Son prix lui donne également l'occasion de représenter le Québec à l'Expo-sciences pancanadienne de Saskatoon et à l'Expo-sciences internationale, organisée par le Mouvement international du loisir scientifique et technologique, qui se tient à Moscou à l'été 2003.

Loin de s'asseoir sur ses lauriers, David Rancourt participe au concours Science, on tourne! pendant ses études collégiales. Mariant sérieux et humour, dans un important effort de vulgarisation scientifique, ses coéquipiers et lui remportent le Prix de la communication. Une bourse de voyage leur permet de se rendre à l'événement Sciences et Citoyens, en France.

Un souci environnemental

L'importante charge de travail que des études en génie mécanique impliquent ne ralentit pas les ardeurs de David Rancourt. Désormais, ses préoccupations environnementales teintent l'ensemble de ses projets. «Il faut diminuer l'impact de l'aviation sur l'environnement. La majorité des véhicules utilisent une essence qui contient encore du plomb», déplore-t-il. À temps perdu, il construit un simulateur de vol qui permet aux Cadets de l'air de s'exercer à piloter des planeurs. «L'avion qui les remorque peut coûter 500 $ par jour en essence, note-t-il. Le simulateur permet de réduire la facture et la pollution.» Il collabore également à la réalisation d'un DVD qui présente les manœuvres de pilotage d'un planeur, du décollage à l'atterrissage.

Cofondateur du Véhicule aérien miniature de l'UdeS (VAMUdeS), dont l'objectif est de créer un avion miniature autonome pouvant faire de la surveillance aérienne, de la recherche et du sauvetage, il contribue à élaborer une alternative non polluante et moins coûteuse au déploiement d'hélicoptères et d'avions. Le VAMUdeS s'est distingué plusieurs fois dans des compétitions au Canada, en Allemagne et aux États-Unis. Fidèle à ses convictions, David Rancourt voit à la diffusion des connaissances acquises au sein du groupe. À l'heure actuelle, le futur ingénieur s'investit essentiellement dans son projet de fin de baccalauréat, le projet Épervier. En compagnie de 11 autres étudiants, il travaille à la conception et à la fabrication d'un avion monoplace. «Notre avion permettra à son utilisateur de voler à faible coût, avec de l'essence sans plomb.»



Un esprit libre

David Rancourt envisage de faire une maîtrise. Il hésite encore entre l'Université de Sherbrooke et d'autres institutions en Angleterre, en France ou aux États-Unis. Mais s'il est ouvert à l'idée d'étudier à l'étranger, le jeune homme originaire de la Mauricie entend enraciner sa vie professionnelle au Québec : «C'est définitif, je veux travailler ici.» Il aimerait éventuellement avoir sa propre entreprise d'ingénierie mécanique, tout en entretenant sa passion pour le pilotage.

Le pilote possède déjà son propre avion, un Hummelbird. Plus léger qu'une moto, consommant moins d'essence qu'une voiture, il s'agit du plus petit modèle sur le marché québécois. Pour David Rancourt, l'aviation représente la liberté. Ses sorties s'apparentent à une forme de méditation. Il fait sienne une pensée de Richard Bach, dans *Un cadeau du ciel* : «Dès qu'il apprend à voler, le pilote découvre qu'au bout du compte, les voitures, en bas, sont vraiment des jouets. Plus on monte, plus on voit loin et de loin; les affaires, les crises de ceux qui s'accrochent au sol sont d'autant moins importantes.» Cette dédramatisation effectuée du haut des airs lui permet probablement de garder les pieds sur terre.

Vieillissement de la population

Au-delà des préjugés sur les aînés

ANNICK CARRIER

Contrairement aux stéréotypes véhiculés dans notre société, que ce soit par les médias ou la croyance populaire, le vieillissement de la population implique bien d'autres domaines que les finances publiques. Lors de la 18e édition du Gérontoclub, tenu par le Centre universitaire de formation en gérontologie le 22 février, les sept conférenciers réunis ont démontré l'étendue des disciplines concernées par ce vieillissement et les multiples enjeux qui y sont liés.

Parmi les enjeux les plus préoccupants, la santé est arrivée au 1er rang. Des recherches concernant différents sujets comme la prise de tranquillisants et la santé mentale, le rôle des antioxydants dans le cas des maladies cardiovasculaires, la prévention des chutes par le dépistage, la réadaptation physique intensive et l'impact de la nutrition ont été présentées devant une cinquantaine d'intervenants et d'étudiants ayant choisi de poursuivre des études supérieures en gérontologie.

Rachel Janvier a été infirmière pendant plus de 30 ans. Riche de son expérience pratique et préoccupée par les conditions de travail des intervenants en santé, elle a entrepris une maîtrise en gérontologie pour étudier les enjeux éthiques du soutien à domicile. Ses recherches l'ont amenée dans huit régions du Québec et lui ont fait rencontrer 14 infirmières et infirmiers. Photo : Michel Caron

Une infirmière retraitée qui étudie le vieillissement

Rachel Janvier faisait partie de ces étudiants réunis pour discuter des enjeux et des questionnements relatifs à l'intervention gérontologique. À 62 ans, elle est retournée sur les bancs d'école après avoir été infirmière pendant plus de 30 ans. Son expérience pratique du soutien à domicile a créé en elle le désir de contribuer à la recherche de nouvelles méthodes pour soigner les aînés. Elle s'est intéressée aux limites des soins à domicile tels qu'ils sont prodigués en 2008 et aux enjeux éthiques entraînés par ces derniers.

Dans ses pistes d'action pour améliorer les soins et réduire le nombre de dilemmes éthiques que vivent les professionnels, Rachel Janvier propose notamment que le soutien à domicile soit planifié en fonction de grilles personnalisées, qui prennent en considération le temps réel requis pour chaque patient, selon sa condition physique à lui.

Un moteur économique

La conférence du doyen de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, Réjean Hébert, coprésident de la Consultation sur les conditions de vie des aînés, est venue clore le Gérontoclub 2008. Réjean Hébert a dressé un portrait global de la situation des aînés en abordant tant l'aspect de l'architecture des villes, des normes de construction en habitation et du transport en commun que de l'économie du pays. «Il faut cesser de croire que les aînés sont un fardeau, et commencer à valoriser leur apport à notre société. C'est notre système de valeurs qui doit changer», a-t-il dit, soulignant au passage que les aînés génèrent annuellement quelque 5 milliards de dollars dans l'économie canadienne, grâce à leur contribution fiscale estimée à 2,2 milliards, et à leur travail bénévole évalué à 3,1 milliards en 2007.

Une nouvelle maîtrise sera offerte en politique appliquée

SANDRA BOISSÉ

Quelques semaines après le lancement de l'École de politique appliquée, voilà que le Conseil d'administration de l'Université donne son accord pour la création d'un nouveau programme de maîtrise. À compter de septembre, 30 étudiants pourront donc entamer des études de 2e cycle dans un créneau unique développé à Sherbrooke : la politique appliquée.

Le directeur de l'École, Jean-Herman Guay, assure que le terme «appliqué» définit réellement le contexte du programme : «L'objectif principal de la maîtrise en politique appliquée est de préparer les étudiants à devenir des acteurs aptes à réagir aux problèmes de demain parce qu'ils seront familiers avec des processus de décision plus complexes, les ayant déjà expérimentés en cours de formation.» Il précise également que «plutôt que de chercher des lois générales, l'approche développée à Sherbrooke centre les enseignements sur les études de cas, les réalités empiriques ou les actions posées dans un cadre déterminé».

C'est ainsi que les méthodes pédagogiques développées pour le baccalauréat en politique appliquée seront adaptées à la maîtrise. Les étudiantes et étudiants pourront donc tout au long du programme suivre jusqu'à huit cours d'application, prenant la forme de simulations, de négociations ou de résolutions de problèmes. Ils pourront aussi choisir un cheminement d'études parmi les trois proposés : recherche appliquée, études politiques canadiennes et québécoises ou études politiques internationales.

Toujours selon le directeur de l'École de politique appliquée, la création de ce programme est une réponse directe aux besoins exprimés par le marché de l'emploi : «Dans nos démarches en vue de proposer la création du programme, nous avons rencontré plusieurs employeurs, et tous ont confirmé que la principale lacune des formations habituelles en sciences politiques est de laisser inoccupé tout le champ de l'application des savoirs. Bref, il est fondamental d'avoir une solide formation théorique, mais il est capital, dans un marché du travail relativement fermé et hautement concurrentiel, d'être opérationnel le plus rapidement possible», conclut-il.

La demande semble effectivement réelle puisqu'à peine l'annonce de la création du programme faite, une quinzaine d'étudiants terminant actuellement leur baccalauréat ou étant inscrits au diplôme de 2e cycle ont manifesté leur désir de poursuivre à la maîtrise.

Au Carrefour DE L'INFORMATION

Quinzaine de l'entrepreneuriat

L'Institut d'entrepreneuriat de l'Université de Sherbrooke lance la 7e Quinzaine de l'entrepreneuriat Cascades, le lundi 10 mars à 10 h, au Carrefour de l'information. Jusqu'au 21 mars, les étudiantes et étudiants de diverses facultés auront l'occasion d'entendre le témoignage de plusieurs entrepreneurs de leur secteur d'études afin de connaître leur histoire professionnelle. Il s'agit d'une expérience unique, d'un face-à-face avec des gens de terrain. Renseignements : www.USherbrooke.ca/adm/ie

Humanisme et philosophie

Au Salon du Carrefour de l'information, le mercredi 12 mars, dès 8 h 30, se tiendra la Journée d'étude du Département de philosophie sur le thème *Humanisme et philosophie*. Des conférenciers de l'Université Bishop's, de la University of South Florida ainsi que de l'Université de Sherbrooke se succéderont. Renseignements : www.USherbrooke.ca/carrefour

Nutrition et cancer

À l'invitation d'Universanté, la diététiste et nutritionniste Diane Chagnon présente une conférence expliquant comment distinguer et utiliser les bons aliments qui nous aident à lutter contre le cancer. Venez vous rafraîchir la mémoire et faire un pas de plus dans le concept d'une alimentation préventive au Carrefour de l'information, le mercredi 12 mars, dès 12 h 15.

Impacts de l'industrie porcine au Québec

À l'invitation de Québec Solidaire UdeS, il y aura une conférence de Denise Proulx, au Carrefour de l'information, le lundi 17 mars, dès 12 h. Journaliste spécialisée en environnement, en agriculture et en développement social, Denise Proulx est coauteure de *Porcheries : la porciculture intempestive au Québec* aux Éditions Écosociété. Elle est également associée à la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement à l'UQAM.

Après des années de manipulations génétiques, d'injections d'hormones de croissance et d'antibiotiques, le porc du Québec est vulnérable aux épidémies et n'a plus aucune spécificité gustative. De plus, la production sur lisier, qui provoque le duo contamination des eaux et odeurs nauséabondes, cause de préoccupants conflits sociaux. Comment en sommes-nous arrivés là? Le cas porcin révèle, selon la conférencière, les profonds disfonctionnements de l'industrie agroalimentaire dans un cadre d'économie néolibérale.

La nouvelle orthographe : tour d'horizon

Spécialiste des rectifications de l'orthographe, Chantal Contant vient parler de ce sujet le 18 mars, de 12 h à 13 h 30 au Carrefour de l'information. Cet atelier-conférence donnera un aperçu de l'évolution actuelle des rectifications orthographiques du français et quelques trucs pratiques pour l'utilisation de logiciels lors de la rédaction des documents. Les nouvelles règles seront présentées, et des exercices concrets seront au programme pour s'approprier les nouvelles graphies. Des échanges avec la formatrice et de la documentation permettront de répondre à toutes les questions. Chantal Contant est la responsable de la révision scientifique de la nouvelle édition du Bescherelle *L'art de conjuguer* et elle enseigne le français écrit au département de linguistique et de didactique des langues de l'UQAM.

L'intégration de la Turquie à l'Union européenne

La délégation de l'Université de Sherbrooke de la Simulation parlementaire Québec-Canada-Europe reçoit le professeur Sami Aoun au Carrefour, le mardi 18 mars, dès 16 h 30. Le spécialiste du Moyen-Orient discutera des défis que pose l'éventuelle adhésion de la Turquie à l'Union européenne (UE), dans un contexte où la montée de l'islamisme dans ce pays suscite des réactions diverses parmi les États membres. L'ensemble de la communauté universitaire est conviée à ce rendez-vous incontournable de politique internationale permettant d'apporter une perspective profonde sur une question pouvant changer radicalement le visage de l'UE au cours des prochaines années.

La surveillance vidéo

Dans le cadre de la série I-Média, Pierre-Marc Jodoin, chercheur au Centre de recherche MOIVRE et professeur au Département d'informatique de la Faculté des sciences, présentera une conférence au Carrefour de l'information, le mercredi 19 mars, dès 12 h 30. La thématique portera sur la surveillance vidéo, celle actuelle et celle qui se développe avec l'apparition de nouvelles technologies.

Le conférencier abordera différentes problématiques liées à la surveillance vidéo ainsi que les grandes familles de solutions présentement implémentées. Il sera question des méthodes de surveillance vidéo dites supervisées, non supervisées, avec et sans connaissance *a priori* sur le contenu de la scène. Une méthode de surveillance récemment développée à l'Université de Sherbrooke du nom de *behavior subtraction* sera également discutée.

Présentation des firmes Dell et Lexmark

Des représentants des firmes Dell et Lexmark se succéderont durant la journée du mardi 11 mars, dès 9 h, afin de présenter aux personnes intéressées leurs nouveaux produits ou certaines caractéristiques innovatrices. Apportez votre lunch. L'horaire détaillé est disponible au www.USherbrooke.ca/carrefour. Veuillez indiquer à l'avance votre présence à cette journée en écrivant à Eddy.Fortin@USherbrooke.ca.

Le printemps ramène le Mois de la pédagogie universitaire

Alors que l'hiver s'étire, l'équipe du Service de soutien à la formation est déjà à l'œuvre pour vous concocter le 4e Mois de la pédagogie universitaire, qui se tiendra en avril. Au menu, une conférence d'ouverture sur la motivation aux études, l'environnement numérique d'apprentissage Moodle, le retour des activités *Les vice-recteurs reçoivent*, un mini-colloque sur l'encadrement aux études supérieures, la formation en ligne démystifiée et bien d'autres choses, dont une activité de clôture toute spéciale. Voici un survol des activités qui auront lieu, pour la plupart, au Carrefour de l'information.

- **2 avril à 12 h :** Conférence d'ouverture avec l'anthropologue et auteur Serge Bouchard, qui présentera une réflexion sur la motivation et l'engagement aux études
- **3, 9 et 15 avril à 12 h (Salon) :** *Les vice-recteurs reçoivent…*
- **8 avril à 12 h :** *Moodle à l'Université de Sherbrooke*
- **16 avril à 12 h (Salon) :** *Des outils pour la veille*
- **18 avril à 9 h :** Mini-colloque sur l'encadrement aux études supérieures
- **23 avril à 13 h (Campus de la santé, pavillon Gérard-La Salle, salle Z7-1309) :** Journée scientifique annuelle du Centre de pédagogie en sciences de la santé
- **24 avril à 12 h (Salon) :** *La formation en ligne : mythes et réalités*
- **29 avril à 13 h 30 :** Colloque de Passeport Réussite
- **30 avril à 16 h :** Activité de clôture qui s'intitule *Premier rôle : professeur*

Tous les détails au www.USherbrooke.ca/ssf/mois

Élections au décanat de la Faculté de droit

Un collège électoral et un comité de mise en candidature ont été constitués, conformément aux Statuts de l'Université de Sherbrooke, en vue de la désignation d'une doyenne ou d'un doyen de la Faculté de droit. Le mandat est d'une durée de quatre ans et peut être renouvelé une seule fois de façon consécutive. L'entrée en fonction est prévue pour le 1er juillet 2008.

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir leur *curriculum vitae* détaillé accompagné d'un texte (maximum de trois pages) exposant leur vision de la Faculté et le rôle qu'elles envisagent y jouer. Les candidats seront invités à faire une présentation devant les membres du collège électoral le 7 avril 2008.

Les dossiers de candidature devront être reçus avant le 25 mars 2008, à l'adresse suivante : Mathieu Devinat, secrétaire, Comité de mise en candidature, Faculté de droit, Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Québec) J1K 2R1. Téléphone : 819-821-8000, poste 65023

CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE
jevi ESTRIE
120, 11e Avenue Nord
Sherbrooke (Québec) J1E 2T8
Intervention : (819) 564-1354
Sans frais : 1-866-APPELLE (277-3553)
Services gratuits offerts aux personnes suicidaires, à leurs proches et aux personnes endeuillées par suicide.
Administration : 819 564-7349
preventionsuicide@jevi.qc.ca

Journée internationale des femmes

Un petit déjeuner pour toute la communauté le 12 mars

MARYSE LABBÉ

Le petit déjeuner annuel pour souligner la Journée internationale des femmes aura lieu le mercredi 12 mars, dès 8 h.

La conférencière invitée, Lucie Gauthier, psychologue au Service de psychologie et d'orientation des Services à la vie étudiante, est coordonnatrice du programme Pairs aidants. Femme engagée, audacieuse et forte de ses convictions, elle viendra partager avec nous son cheminement personnel et professionnel. Elle parlera également du nouveau défi qui la passionne : contaminer positivement l'UdeS en suscitant l'entraide, la collaboration et la reconnaissance. Des musiciennes de l'École de musique offriront le divertissement musical. Le petit déjeuner sera offert sur trois campus de l'UdeS :

- Campus principal : dès 8 h, au foyer du Centre culturel, côté Mont-Orford
- Campus de Longueuil : dès 8 h, à la salle 532, Tour Ouest
- Campus de la santé : dès 8 h 30, à l'amphithéâtre (6e étage, aile 2) de la Faculté de médecine et des sciences de la santé

L'activité du petit déjeuner annuel sera retransmise par visioconférence au Campus de Longueuil et au Campus de la santé. Bienvenue à toutes et à tous!

La psychologue Lucie Gauthier est la conférencière invitée du petit déjeuner soulignant la Journée internationale des femmes.

Comment **optimiser** votre **fonds de pension**

Appelez-moi au (819) 573-6015
Gilles Blondin, LL.L
Directeur de succursale, conseiller en placement
gilles.blondin@cibc.ca
3000, rue King Ouest, Bureau 100
Sherbrooke

CIBC Wood Gundy
Expertise sur mesure.
www.cibcwoodgundy.com/gilles_blondin
CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce et membre du FCPE.

Nouvelle exposition à la Galerie d'art

32 boîtes… et des histoires à l'infini

MATHIEU COURCHESNE

La Galerie d'art du Centre culturel présente l'exposition *La mise en boîte* réalisée par Normand Achim. Pour l'occasion, l'artiste a réalisé 32 boîtes dans lesquelles il a créé des scènes composées d'objets et de photographies.

«Chaque boîte est en fait une histoire, raconte Normand Achim. C'est à chacun de trouver son propre lien entre la photo et l'objet qui se trouve à l'intérieur. Toutes les interprétations se valent.»

La majorité des photos ont été prises en Europe, au cours d'un voyage qui a duré six mois. C'est d'ailleurs le point de départ de cet ambitieux projet. «Un jour, j'ai pris une photo d'une vieille voiture et je l'ai mise sur mon blogue, explique l'artiste. Très vite, les gens m'ont écrit pour me dire de quel modèle de voiture il s'agissait et de quelle année elle était.» De retour au Québec, Normand Achim a réussi à retrouver un modèle miniature de cette même voiture. C'est ainsi qu'est née l'idée d'associer des images avec des objets.

L'artiste admet qu'il a eu bien des doutes sur le véritable intérêt d'une telle idée. «Ce n'est qu'aujourd'hui que le doute est vraiment disparu. J'ai vu un couple de jeunes vis-à-vis d'une boîte tout à l'heure et ils rigolaient en s'inventant des histoires sur ce qu'on y voyait. Je me suis dis que j'avais finalement bien réussi.»

Normand Achim expose 32 boîtes regroupant photographies et objets à la Galerie d'art du Centre culturel.
Photo : Michel Caron

32 ans au service de l'Université

Normand Achim a travaillé au Service des bibliothèques de l'Université de Sherbrooke durant 32 ans. Dès le départ, il savait qu'il souhaitait présenter ses boîtes à la Galerie d'art du Centre culturel. Outre la photographie, Normand Achim se consacre aussi à l'écriture, une forme d'expression qu'il a redécouverte il y a quelques années. Mais il ne se considère ni comme un photographe, ni comme un écrivain… Il hésite même à employer le mot artiste. «Pour moi, l'art sert surtout à se donner, et à donner aux autres, des clés pour mieux comprendre qui nous sommes, dit-il. Les gens peuvent savoir qui je suis et comment je fonctionne à travers mon art et je peux, par le fait même, en apprendre beaucoup sur moi-même.»

En complément de l'exposition, la Galerie d'art organise le concours *Écrivez-nous une histoire sur une œuvre de l'exposition de Normand Achim*. Les gens ont jusqu'au 30 mars pour écrire leur histoire et courir la chance de gagner des paires de billets pour des spectacles présentés au Centre culturel.

La mise en boîte est présentée conjointement à l'exposition *The Paradise Institute* de Janet Cardiff et George Bures Miller, qui entraîne le public dans une expérience de cinéma multimédia à couper le souffle. Les deux expositions sont à l'affiche jusqu'au 6 avril.

Première cohorte de pairs aidants à l'Université

MARYSE LABBÉ

L'appel de candidatures lancé l'automne dernier pour constituer la première cohorte de pairs aidants à l'UdeS a porté fruit. À l'issue du processus de sélection et des premières séances de formation, 91 pairs aidants sont maintenant prêts à aiguiller les collègues qui vivent des difficultés, tant sur le plan personnel que professionnel, et à susciter dans leur milieu de travail l'entraide, la collaboration et la reconnaissance.

Du 17 octobre au 7 novembre, 376 formulaires de recommandation ont été soumis. De ce nombre, plusieurs membres du personnel ont été reconnus plus d'une fois par des collègues pour leurs habiletés d'aidants. Le comité Universanté psychologique estime que le taux de participation est prometteur. «La réponse de la communauté universitaire a été très favorable, d'une part parce qu'elle nous vient de l'ensemble des unités et, d'autre part, parce qu'elle met en lumière des aidants naturels dans toutes les catégories de personnel», indique la coordonnatrice du programme Pairs aidants, Lucie Gauthier. Après la compilation des propositions, la direction de chacune des unités a été contactée pour déterminer le nombre de candidatures à retenir dans chaque milieu. Par la suite, les membres du personnel ont été sélectionnés en fonction du nombre de votes reçus de leurs pairs.

En février, les personnes sélectionnées ont pris part à une première journée de formation en petits groupes pour démystifier les mille et une facettes liées à la santé psychologique. Les pairs aidants ont eu l'occasion de se familiariser avec un modèle d'intervention et des outils bâtis sur mesure afin de soutenir et de guider adéquatement, dans les limites de leur rôle, les collègues qui traversent une période difficile. Ils développeront leur savoir-faire en continu en participant à des rencontres mensuelles.

La coordonnatrice du programme souhaite contaminer positivement l'UdeS pour favoriser le mieux-être, la qualité de vie et le plaisir au travail. «L'effet d'entraînement s'est considérablement accentué depuis le début des formations, de sorte que des gestionnaires nous demandent déjà de relancer le processus de mise en candidature pour accroître le nombre de pairs aidants au sein de leur unité», affirme Lucie Gauthier.

Renseignements : www.USherbrooke.ca/vers/pairs_aidants

L'Atelier de musique de chambre en concert

Le concert de l'Atelier de musique de chambre de l'École de musique aura lieu le lundi 17 mars à 12 h 15 sur la scène de la salle Maurice-O'Bready. La vingtaine d'étudiantes et d'étudiants inscrits au cours offriront, en petites formations de deux ou trois musiciens, quelques-unes des plus belles pages du répertoire de musique de chambre. L'entrée est libre. Au programme : Debussy, Brahms, Copland, Spohr, Rodrigo et bien d'autres! Renseignements : 819 821-8040

Conférence pour les membres du SCCCUS

Le Syndicat des chargées et chargés de cours organise une conférence pour ses membres dans le cadre d'un 5 à 7 qui se tiendra à la mezzanine verte du Pavillon multifonctionnel (B5-3002), le 19 mars. Marc Gauthier, chargé de cours au Département de biologie, présentera une conférence qui s'intitule *Le retour du couguar de l'Est*, qui traite des observations au Québec de cette espèce qui suscite le respect, surtout associée à l'ouest de l'Amérique du Nord.

Veuillez réserver votre place par courriel (scccus@usherbrooke.ca) ou par téléphone (819 821-7636), le nombre de places est limité.

Un gym à ciel ouvert

Session printemps
Inscrivez-vous dès maintenant

Communiquez avec nous
Inscrivez-vous en ligne
cardiopleinair.com
Service à la clientèle
819 887-1117

Horaire flexible
Matin, après-midi et soir
Groupes de 15 personnes
Durée : 1h15

Prochaine session 31 mars! inscrivez-vous rapidement

LAMRAC LECOUREUR CHARMES CQF Gagnant du prix Franchiseur 2006 concept/innovation

Sherbrooke - Magog
819 887-1117
www.cardiopleinair.com
sherbrooke@cardiopleinair.com

cardio plein air
cardiopleinair.com

Cardio-Poussette Cardio-Musculation

SPORT WELLINGTON La Source du sport

Maintenant trois fois plus grand... et pour toute la famille.

Rabais pour tous les étudiants et étudiantes de l'UdeS
Applicable sur les prix réguliers et sur présentation de la carte étudiante.

Vêtements : 20 %
Prêt-à-porter, mode sportive, ensembles de neige, etc.
Articles promotionnels : 20 %
Trophées, sérigraphie, broderies, idées cadeaux pour évènements et activités de financement, etc.
Chaussures et bottes d'hiver : 20 %
Articles de sport : 10 %
Hockey (sauf gardien), ski alpin, planche à neige, ski de randonnée, tennis, badminton, la crosse, baseball, softball, etc.

Valide jusqu'au 30 mars 2008

3333, rue King Ouest, Sherbrooke, 819 564-8525 - Face au Costco

La recherche expliquée aux enfants

JOHANNE LEROUX

Qu'ont en commun une présentation vidéo au sujet du port du casque à vélo et les astrocytes qui se retrouvent dans notre cerveau? Les deux sujets faisaient partie d'une présentation que le professeur David Fortin a faite auprès d'élèves, à la suite d'une visite de son laboratoire, afin de les sensibiliser à l'importance de la recherche.

David Fortin est chercheur-clinicien au Service de neurochirurgie et neuro-oncologie du Département de chirurgie de la Faculté de médecine et des sciences de la santé. Il est aussi directeur du programme de formation en neurochirurgie de l'Université de Sherbrooke. Malgré son horaire très chargé, il a pris le temps d'accueillir un groupe d'élèves de 10 à 15 ans accompagnés de leurs parents afin de les entretenir sur ses recherches.

Le professeur Fortin et ses étudiants ont su leur présenter, d'une façon très simple, le fonctionnement du cerveau et d'une cellule. Les enfants ont également été sensibilisés au cancer, tout ceci étant illustré de façon humoristique par les visages des enfants de David Fortin, mis à contribution avec enthousiasme pour cette présentation. Finalement, on leur a expliqué ce qu'est la vie d'un chercheur et son apport à la société. À la suite de cette présentation formelle, les jeunes et leurs parents ont pu visiter les laboratoires, regarder des cellules normales et cancéreuses au microscope et même rencontrer un petit rat de laboratoire.

Cette visite a été initiée par un parent d'un groupe d'école-maison. «Les modèles de rôles qui nous sont présentés dans les médias sont pratiquement tous des joueurs de sport professionnel, dit David Fortin. Je pense que c'est important que les jeunes puissent voir que d'autres personnes font des choses intéressantes et importantes. Faire diffuser notre savoir fait partie de notre mandat quand on travaille comme chercheur dans une institution d'enseignement, et ça m'a fait plaisir de pouvoir rencontrer ces jeunes.»

Cette philosophie, il la partage avec ses étudiants. Marc-André Bellavance et Marie Blanchette ont accepté avec bonne humeur de participer à cette activité. «C'est un excellent exercice, note Marc-André Bellavance. Cela nous fait prendre du recul sur nos recherches et nous force à prendre conscience des grandes lignes.» Marie Blanchette trouve important de valoriser la place du chercheur dans le domaine de la santé : «Les seuls chercheurs que les enfants voient dans les films et à la télé, ce sont des excentriques peu reliés à la réalité, dans leurs laboratoires. On peut ici leur faire comprendre que les chercheurs sont des gens comme tout le monde, qui aident aussi à guérir les gens, comme le médecin qu'ils rencontrent dans son bureau.»

Tout comme de grandes découvertes en recherche, les chemins que nous choisissons commencent par une idée, une expérience. Qui sait, peut-être reverrons-nous l'une de ces petites têtes éveillées dans nos corridors, dans une dizaine d'années?

Le professeur David Fortin s'est fait un plaisir de démystifier le fonctionnement du cerveau et d'une cellule auprès d'un groupe d'élèves de 10 à 15 ans. Photo : Robert Dumont

La Faculté d'administration remet près de 110 000 $ en bourses

Le vice-doyen aux projets spéciaux et aux affaires étudiantes de la Faculté d'administration, Jacques Lavallée, procédait le 21 février à l'importante remise des bourses institutionnelles en recherche pour la session d'hiver 2008. Afin de souligner l'excellence, 26 étudiantes et étudiants se sont partagé plus de 109 620 $ en bourses réparties dans quatre secteurs d'activité : les bourses institutionnelles au doctorat (60 020 $) et à la maîtrise en administration (44 000 $), les bourses d'admission (5000 $) et les bourses en marketing (600 $). Depuis les six dernières années, la Faculté d'administration a remis plus de 525 000 $ en bourses de recherche. Sur la photo, les doctorants Daphné Drouin, Lise Godbout, Lydia Carine Ki, Olivier Mesly, Marc Dubé et Driss Ourahou, la vice-rectrice adjointe aux études, Lise Poirier-Proulx, et John Ingham, directeur des programmes de 3e cycle à la Faculté d'administration. Photo : Michel Caron

Raynald Dagenais
M.B.A.
Conseiller en placements
r.dagenais@option.ca

L'alternative par excellence dans la préparation et le suivi de stratégies de portefeuilles

- Logiciel de simulation de revenus de retraite
- Stratégies de portefeuilles visant à réduire la volatilité
- Stratégies de revenus
- Amélioration fiscale de vos placements
- Obligations, fonds mutuels, actions

REER - FERR - CRI - FRV
Portefeuille non enregistré

Le Groupe Option Retraite inc.
1650, rue King Ouest
Bureau 20
Sherbrooke, Qc
J1J 2C3

Tél. : 819 563-0777
Tél. : 1 888 294-7337

Angèle Dubeau & La Pietà

10 ans de virtuosité et de succès

MARIE FERLAND

Depuis sa création en 1997, La Pietà a connu beaucoup de succès. Les centaines de prestations données à guichets fermés et les critiques élogieuses le confirment. Le 18 mars, Angèle Dubeau et les virtuoses de La Pietà seront sur la scène du Centre culturel dans le cadre d'une tournée soulignant le 10e anniversaire de la création de l'ensemble.

Angèle Dubeau & La Pietà est un ensemble pour cordes et piano, composé exclusivement de femmes, des musiciennes de tout premier ordre parmi les meilleures au pays. L'excellence, la précision et la force de chacune d'elles, ainsi que la complicité qui les unit, donnent une qualité exceptionnelle au jeu de l'ensemble et contribue au plaisir contagieux se dégageant de chacun des concerts. Depuis 1997, l'ensemble se maintient au sommet des ventes classiques au Canada et a écoulé plus de 200 000 exemplaires en carrière!

De passage le 18 mars au Centre culturel, l'ensemble Angèle Dubeau & La Pietà a écoulé plus de 200 000 exemplaires de disques en carrière.

Soliste d'exception

Premier prix au Conservatoire de musique de Montréal, Angèle Dubeau est devenue l'une des personnalités musicales les plus en vue au pays. Lauréate de plusieurs concours d'envergure, ses tournées l'ont menée sur les plus grandes scènes du monde, dans plus de 25 pays. La violoniste a vendu plus de 300 000 disques en carrière et elle est l'une des rares solistes canadiennes en musique classique à s'être vu décerner un disque d'or.

Parallèlement à sa carrière de musicienne, Angèle Dubeau est bien connue pour ses collaborations à la télévision de Radio-Canada où elle a conçu et animé de grands concerts et des émissions hebdomadaires. Depuis 1995, elle dirige et anime la Fête de la musique, un festival de musique populaire qu'elle a mis sur pied et qui attire annuellement 75 000 mélomanes dans la région de Mont-Tremblant.

Petite histoire de La Pietà

L'ensemble fondé en 1997 par Angèle Dubeau emprunte son nom à un hospice bien spécial, érigé à Venise au 14e siècle. La Pietà était en effet un lieu qui accueillait de nombreuses jeunes filles, enfants malades, orphelines et filles illégitimes, abandonnées aux rues de Venise. On y apprenait à ces jeunes femmes à chanter et à jouer d'un instrument de musique et, tous les dimanches et les jours de fête, elles exécutaient des concerts à la chapelle de La Pietà. En 1703, Antonio Vivaldi est ordonné prêtre et commence son enseignement à La Pietà. Ses activités y sont multiples : il est professeur de musique, chef d'orchestre, compositeur, acheteur d'instruments. Sa présence s'y échelonne sur plus d'un tiers de siècle et l'on peut supposer, sans trop grand risque d'erreur, que la plupart de ses œuvres qui nous sont parvenues furent composées pour les jeunes filles de La Pietà.

Angèle Dubeau et La Pietà font l'unanimité : virtuosité éblouissante, précision impeccable, énergie et style n'ont d'égal que le plaisir évident et communicatif de leur jeu. Soyez de la fête et célébrez avec La Pietà une décennie de succès et de bonheur musical contagieux.

Huit femmes à huis clos

Les Productions Jean-Bernard Hébert s'amènent sur la scène du Centre culturel le mercredi 19 mars avec *Huit femmes*, un délirant thriller mettant en scène des femmes soupçonnées d'assassinat. Ambiance *cosy*, humour noir et accusations, le tout comme dans les vieux polars d'Agatha Christie. Qui a tué Monsieur? Pas si élémentaire que ça, mon cher Watson…

Qu'arrive-t-il lorsque huit femmes se retrouvent coincées dans un immense chalet la veille de Noël et qu'elles retrouvent le maître des lieux avec un couteau planté dans le dos? Voici ce que devront affronter ces femmes fort différentes qui, bloquées par la neige, verront leur masque tomber à la suite du meurtre d'un homme qu'elles ont toutes de bonnes raisons d'avoir tué. Il y a la maîtresse de maison, froide et calculatrice; ses deux filles, la fausse ingénue et la peste; sa mère alcoolique et avare; sa sœur, une vieille fille aigrie et hystérique; son autre sœur, une profiteuse aux mœurs légères; ainsi que la femme de chambre et la nounou. La confrontation de ces personnalités ne sera pas dénuée d'humour!

Rires et frissons

Huit femmes est un texte signé Robert Thomas. Scénariste, auteur, réalisateur et acteur, ce Français connaîtra un immense succès avec sa pièce *Piège pour un homme seul*. Cette dernière sera jouée plus de 12 000 fois dans le monde entier et, comble de gloire, le grand Alfred Hitchcock en achètera les droits pour le cinéma (mais mourra avant de l'adapter). *Huit femmes* sera quant à elle vue quelque 8000 fois sur les scènes de 28 pays différents. Décédé en 1989, Robert Thomas n'aura cessé de faire rire et frissonner en mariant intrigue policière et comédie de boulevard.

Réunissant Louise Latraverse, Nathalie Gascon, Sophie Faucher, Catherine Florent, Brigitte Paquette, Geneviève Bélisle et Marilyn Perreault, cette pièce marque également les 60 ans de carrière de Béatrice Picard, qui y interprète le rôle de la doyenne, Mamy. Mise en scène par le prolifique homme de théâtre Jean-Guy Legault, qui a su y faire ressortir le meilleur du texte de Thomas, *Huit femmes* flirte aujourd'hui avec les excès et gagne d'une remise au goût du jour.

Les cinéphiles ont pu goûter la truculence de ce texte alors qu'il était adapté pour le grand écran, en 2002, par le réalisateur français François Ozon. Aujourd'hui, cette savoureuse comédie policière rafraîchira les adeptes d'humour caustique.

M. F.

La pièce *Huit femmes* met en vedette Louise Latraverse, Nathalie Gascon, Béatrice Picard, Sophie Faucher, Geneviève Bélisle, Marilyn Perreault, Brigitte Paquette et Catherine Florent.

Centre de mécanique Paul Gauthier inc.
VOTRE SPÉCIALISTE : ACURA - HONDA
Service de courtoisie et de raccompagnement à votre disposition!
Services offerts : Entretien des véhicules Honda recommandé par le fabricant
Réparations :
- Suspension
- Direction
- Tuyau d'échappement
- Air climatisé
- Cerveau direction
- Problème électrique
NAPA
Au plaisir de vous servir. Notre devise est de vous donner le meilleur service qui soit.
AUTOPRO
600, rue Saint-Lambert, Sherbrooke (Qc) J1C 0J7
Tél. : 819 846-3174 / Téléc. : 819 846-3171

Championnat universitaire canadien de volley-ball féminin

Le Vert & Or se classe au 5e rang

RENÉ ROY ET
VIRGINIE ST-ARNAUD LAVOIE

Le parcours de l'équipe féminine de volley-ball Vert & Or au championnat de Sport interuniversitaire canadien (SIC) s'est conclu sur une note positive. Les Sherbrookoises ont remporté une victoire convaincante face aux Marauders de l'Université McMaster, en finale consolation, le 1er mars au Lady Beauverbrook Gym de l'Université du Nouveau-Brunswick. Les volleyeuses de l'UdeS terminent ainsi le championnat en 5e place, soit à la même position qu'elles occupaient au classement à l'amorce du tournoi.

La troupe de Normand Bouchard a surmonté plusieurs difficultés au cours de la saison dont la perte de l'attaquante étoile Isabelle Rancourt, mais aucune des joueuses ne s'est laissé abattre. Après une grande victoire face à McGill en demi-finale provinciale, les porte-couleurs de l'UdeS ont pu goûter au tournoi ultime qu'est le championnat de SIC et avec une 5e position, le Vert & Or conserve sa place de choix parmi l'élite du volley-ball canadien.

Avant cette finale consolation, l'équipe de l'entraîneur Normand Bouchard avait obtenu le droit de jouer pour le 5e rang en vertu d'une victoire convaincante de 25-18, 25-14 et 25-17 le 29 février aux dépens des Huskies de l'Université Saint Mary's. Les volleyeuses de l'UdeS avaient été exclues de la ronde des médailles et reléguées au bas du tableau de huit formations participantes en raison d'une défaite de 3 à 0 en ouverture de tournoi face aux éventuelles championnes, les Thunderbirds de l'Université de la Colombie-Britannique.

Chevarie et Pruneau invitées au camp d'Équipe Canada

À la suite de la victoire du Vert & Or en finale consolation, Normand Bouchard a présenté la joueuse de centre Renée-Claude Chevarie à Naoki Miyashita, entraîneur de l'équipe nationale. Cette rencontre pourrait avoir des répercussions importantes sur la carrière sportive de la jeune joueuse originaire de Lac-au-Saumon. Celle-ci a été invitée à faire un essai au prochain camp de printemps de l'équipe nationale en mai afin d'obtenir un poste d'attaquante avec la formation canadienne.

Marie-Christine Pruneau tentera également sa chance, elle qui a occupé les fonctions de libéro avec l'équipe nationale B l'été dernier. Annie Lévesque, une ancienne du Vert & Or qui occupe présentement le poste de libéro avec l'équipe A, devrait en effet tirer sa révérence, ce qui ouvre une belle fenêtre d'opportunité à la volleyeuse gauchère de l'UdeS.

À noter également que Marie-Christine Pruneau et Isabelle Rancourt ont été sélectionnées au sein de la 2e équipe d'étoiles de SIC, tandis que Renée-Claude Chevarie obtenait l'une des six places dans la formation des volleyeuses universitaires canadiennes recrues lors du banquet précédant le début du championnat universitaire canadien.

Renée-Claude Chevarie a connu une belle progression tout au long de sa 1re saison dans l'uniforme du Vert & Or et a excellé lors du récent championnat de Sport interuniversitaire canadien à Fredericton.
Photo : Christian Landry

Un footballeur du Vert & Or devient champion canadien... en curling!

L'équipe du Québec, menée par la recrue de l'équipe de football Vert & Or William Dion, a défait la formation de l'Ontario par la marque de 8 à 6 en grande finale du Championnat canadien junior de curling, le 10 février à Sault-Sainte-Marie, pour mériter la médaille d'or de la compétition.

Le nouveau porte-couleurs de la troupe d'André Bolduc faisait ses débuts à titre de capitaine de l'Équipe du Québec lors de cet événement, qui battait son plein depuis une semaine et dont la finale a été diffusée sur les ondes de CBC, le réseau de télévision anglais de Radio-Canada.

Meneurs au classement au terme des rencontres préliminaires en vertu d'une fiche de 10 victoires et seulement 2 défaites, les Québécois William Dion, Miguel Bernard, Jean-Michel Arsenault et Érik Lachance avaient obtenu un laissez-passer direct en finale grâce à leur brio en 1re ronde. Ils ont ainsi remporté un 1er titre national et ont mérité, du même coup, une qualification pour le prochain championnat du monde junior, qui se tient jusqu'au 9 mars à Östersund, en Suède.

En plus de William Dion, l'équipe du Québec était formée de Miguel Bernard, Jean-Michel Arsenault et Érik Lachance.

R. R.

Championnat universitaire canadien de natation

Maizonnasse et Chazot réalisent leurs meilleurs temps

La participation de Mark Maizonnasse et Florian Chazot au championnat universitaire canadien à Vancouver du 21 au 23 février a été fort positive. Les deux athlètes du Vert & Or ont abaissé leurs meilleurs temps de la saison dans chacune des quatre épreuves auxquelles ils ont pris part, soit les 50 m et 100 m dans les styles libre et papillon.

Paul Naisby

Lors de la 1re journée de la compétition, les deux représentants de l'UdeS avaient tous deux nagé sous la barre des 26 s 19 au 50 m papillon, qui constituait le record d'équipe depuis 1994-1995 (appartenant à Jonathan Walsh). Plus tard dans la compétition, Maizonnasse a remporté la finale B et grugé encore quelques fractions de seconde pour stopper le chronomètre à 25 s 52. Il a mérité la 9e position au classement final de cette épreuve.

Au cours de la fin de semaine, Florian Chazot a notamment réalisé des temps de 24 s 47 et 58 s 21 au 50 m libre et au 100 m papillon lors de courses extrêmement serrées où chaque dixième de seconde est déterminant. Le nageur d'origine française a également pris le 17e rang au 100 m libre.

«Ce fut un championnat très fructueux pour nos deux porte-couleurs. Ils ont amélioré de façon appréciable leurs chronos et ont pu terminer leur saison universitaire en force», s'est réjouit Paul Naisby, l'entraîneur des nageurs de l'Université de Sherbrooke qui accompagnait Chazot et Maizonnasse à Vancouver.

R. R.

Championnat d'athlétisme

Le Vert & Or réalise un doublé

RENÉ ROY

Le Vert & Or était doublement fier à l'issue du Championnat universitaire québécois d'athlétisme, qu'il accueillait les 23 et 24 février au stade intérieur du pavillon Univestrie. Il y avait en effet de cela cinq années que les troupes féminine et masculine d'athlétisme de l'Université de Sherbrooke n'avaient remporté un doublé à ce championnat, soit la conquête de titres féminin et masculin. Pour les hommes de l'entraîneur Richard Crevier, la satisfaction est d'autant plus grande qu'il allonge à 10 ans leur règne en athlétisme sur les autres équipes du circuit de la Fédération québécoise du sport étudiant, un fait rare dans les annales sportives universitaires québécoises, tous sports confondus…

Alex Genest

Les athlètes de l'UdeS n'ont tout simplement commis aucune erreur au cours des deux journées du championnat et ont remporté les deux bannières par des écarts significatifs sur leurs adversaires. La victoire de la formation masculine n'a jamais fait de doute, avec un cumul de 152 points contre 81 pour les plus proches poursuivants, les Redmen de l'Université McGill. Du côté féminin, le Vert & Or a privé les Martlets de McGill d'un 5e titre consécutif et ainsi repris la tête sur la scène de l'athlétisme universitaire québécois avec un total de 144 points contre 135 pour les Montréalaises.

Les étudiantes et étudiants athlètes de l'UdeS ont défilé à de nombreuses reprises sur la plus haute marche du podium au cours de la fin de semaine. Ce fut le cas pour plusieurs des porte-couleurs masculins, Valery Komenan (60 m haies), Alex Genest (1500 m), Ferdinand Buzingo (3000 m), David Foley (saut à la perche), Maxime Fredette (saut en longueur), Pierre-Étienne Thériault (lancer du marteau) et Yassine El Fouladi (pentathlon).

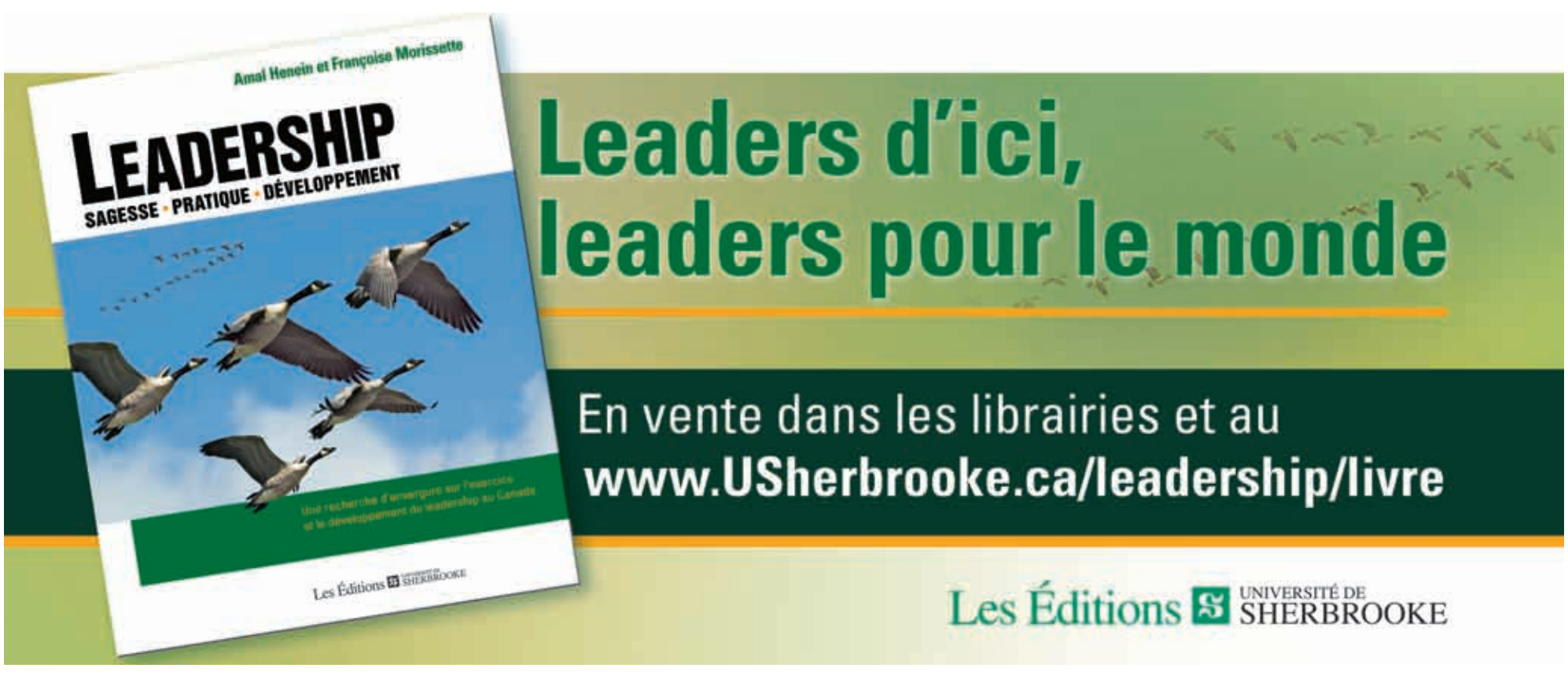
Du côté féminin, ce sont les athlètes multimédaillées qui sont à signaler. Le Vert & Or compte deux triples médaillées d'or, soit Marie-Ève Dugas (60 m, 60 m haies et 4 x 200 m) et Nana Momoh (300 m, 600 m et 4 x 800 m), et une quadruple médaillée, Pascale Delisle, avec des performances au saut en longueur, au pentathlon, au 60 m haies et au lancer du poids. À signaler également le nouveau record du championnat de la Fédération québécoise du sport étudiant (FQSE) sur 60 m haies réalisé par Marie-Ève Dugas. Cette dernière a amélioré de quatre centièmes l'ancienne marque de 8 s 47 que détenait depuis la fin des années 90 l'ex-sprinteuse vedette du Vert & Or Sonia Paquette.

La supériorité des athlètes Vert & Or s'est également manifestée dans les épreuves de relais. Les représentants de l'UdeS ont en effet gagné 4 des 6 duels à l'horaire de ce type d'épreuve, soit les 4 x 200 m et 4 x 400 m chez les hommes et les relais 4 x 200 m et 4 x 800 m du côté féminin.

Les deux triples médaillées d'or Marie-Ève Dugas (60 m, 60 m haies et 4 x 200 m) et Nana Momoh (300 m, 600 m et 4 x 800 m) ont permis au Vert & Or de remporter un 1er titre de la Fédération québécoise du sport étudiant en athlétisme féminin depuis 2003.
Photos : Michel Caron

«C'était clairement notre objectif de gagner les deux bannières cette année, mais il ne faut pas penser que c'était gagné d'avance. Il a fallu que tous nos athlètes performent à leur niveau et l'esprit d'équipe a encore joué un grand rôle de cette double victoire, a déclaré l'entraîneur du Vert & Or, Richard Crevier. Mais la saison n'est pas terminée, car il nous reste une autre cible importante et c'est le championnat de Sport interuniversitaire canadien (SIC), dans deux semaines à l'Université McGill. On va se mettre au travail dès maintenant pour être fin prêts pour cette dernière étape de la saison.»

Honneurs individuels

Au chapitre des honneurs individuels au terme de la saison 2007-2008, les représentantes et représentants de l'Université de Sherbrooke méritent 9 des 13 distinctions disponibles. Marie-Ève Dugas en rafle trois à elle seule chez les femmes avec les titres de meilleure performance de piste, d'athlète du championnat de la FQSE et d'athlète par excellence de la saison. Alex Genest mérite de son côté le prix remis à l'athlète par excellence de la saison et hérite de la meilleure performance de piste chez les hommes, en vertu de son record universitaire québécois au 3000 m. La spécialiste des épreuves combinées Mylène Brosseau est élue recrue féminine de l'année, tandis que David Foley se voit attribuer la récompense pour la meilleure performance masculine de pelouse de la saison, soit un saut de 5,10 m à la perche. Enfin, le pilote du Vert & Or, Richard Crevier, ajoute à son imposant tableau de chasse les titres d'entraîneur de l'année, autant pour les équipes masculine que féminine.

Tous les membres de l'équipe d'athlétisme Vert & Or se préparent à compter de maintenant pour le Championnat universitaire canadien d'athlétisme, qui aura lieu du 6 au 8 mars au Tomlinson Fieldhouse de l'Université McGill. Le Vert & Or masculin est champion en titre et sera dans la course au titre de SIC encore cette année, tandis que leurs homologues féminins auront des atouts importants pour améliorer significativement leur classement obtenu au cours des dernières éditions de cette compétition ultime.